



Grandir en bonne santé

Édito

La santé, un vœu qui nous engage



Bonne santé. Un vœu simple, presque convenu. Pourtant, la santé n'est jamais acquise. Elle se rappelle à nous quand elle se fragilise, quand l'équilibre se rompt. On y pense surtout lorsqu'elle vient à manquer, et plus rarement pour ce qu'elle est fondamentalement: un bien commun. Car la santé ne relève pas seulement de l'intime. Elle se construit collectivement, dans une attention portée à soi comme aux autres. Prendre soin, c'est aussi protéger, prévenir, limiter la circulation des virus, vacciner, veiller à ce que l'individuel ne devienne pas épidémique. La crise sanitaire nous l'a rappelé avec force: nous sommes liés par une solidarité biologique, sociale et environnementale. La santé de chacun engage celle de tous. À Strasbourg, cette conviction s'inscrit dans une histoire ancienne. Depuis plus d'un siècle, la ville place la santé au cœur de son action publique. Une tradition issue de son histoire sociale, devenue une marque de fabrique: ici, la santé ne se réduit pas au soin curatif. Elle se pense



P. BASTIEN

dans la durée, à travers le suivi, la prévention et la réduction des inégalités, avec une attention particulière portée aux moments de vulnérabilité. La Protection maternelle et infantile, qui vient de fêter ses 80 ans, en est l'un des piliers. Créée en 1945, la PMI accompagne aujourd'hui près de 12 000 familles par an, de la grossesse aux 6 ans de l'enfant. Elle s'organise de plus en plus comme un véritable parcours: dépistages précoces, accompagnement de la parentalité, ateliers pratiques, groupes de parole.

Un suivi au long cours, attentif à l'enfant comme à son entourage, dans une ville où un enfant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Strasbourg est d'ailleurs la seule commune en France à avoir la responsabilité de la PMI et celle de la santé scolaire, assurant une continuité d'accompagnement de la naissance au seuil du collège. Derrière ces politiques publiques, il y a surtout des visages: sages-femmes, infirmiers et infirmières, assistant-es sociales, auxiliaires de puériculture, médecins. Des femmes et des hommes engagés, dont l'action quotidienne se révèle essentielle, dans les périodes de crise comme dans le travail patient de suivi mené aujourd'hui. Cet anniversaire n'est pas seulement l'occasion de regarder en arrière. Il rappelle une évidence: la santé n'est jamais le fruit du hasard. En ce mois de vœux, c'est sans doute là l'essentiel.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

GESUNDHEIT: EIN WUNSCH, DER VERPFLICHTET

Zum neuen Jahr wünschen wir uns gegenseitig gute Gesundheit. Ein einfacher Wunsch, fast eine Selbstverständlichkeit. Doch Gesundheit ist nicht für immer garantiert. Man denkt vor allem an sie, wenn sie fehlt. Viel seltener denken wir aber daran, was sie im Grunde ist: ein Gemeingut. Die Gesundheitskrise in der Pandemie hat uns das eindrücklich in Erinnerung gerufen. Seit mehr als hundert Jahren stellt die Stadt Straßburg die Gesundheit in den Mittelpunkt ihres öffentlichen Handelns und setzt dabei auf Begleitung und Prävention. Eine tragende Säule dieses Ansatzes ist die Mutter-Kind-Schutzbehörde *Protection maternelle et infantile*, die ihr 80-jähriges Bestehen feiert. Sie begleitet fast 12.000 Familien und versteht sich als Wegbegleiterin, die besonderes Augenmerk auf das Kind und sein Umfeld legt. Hinter dieser Politik stehen engagierte Fachleute, die Tag für Tag für eine langfristig angelegte allgemeine Gesundheitsversorgung tätig sind.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

HEALTH: A WISH FOR ALL

In the new year, we'll wish everyone good health. It's a simple, almost routine wish. But we shouldn't take our health for granted. We tend to think about it mainly when it is lacking, and less often for what it truly is: a common good. The health crisis was a powerful reminder of this. For more than a century, Strasbourg has made health a priority in public policy, through an approach based on monitoring and prevention. The maternal and child health programme, which is celebrating its 80th anniversary, is a cornerstone of this strategy. Supporting nearly 12,000 families, it is organised as a healthcare pathway, attentive to the needs of children and their families. Behind this policy, dedicated professionals work every day for public health planned for the long term.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay	Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails	80 ans de soins aux jeunes enfants	10
En Actions	Urbanisme maîtrisé	3	En Piste	Célébrer huit siècles de savoir-faire	12
En Voisins	La plaine Amélie-le-Gall, un outil qui change la vie	6	En Scène	Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective	Les rendez-vous des prochaines semaines	9	Tribunes	La parole aux groupes politiques	15
En P'tit	Les élections municipales	9	En Face	Vers une forêt résiliente	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA
COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO «UNE»
Laetitia Piccarreta
TRADUCTION
Traducteo

ONT COLLABORÉ À CE NUMERO

RÉDACTION:
Thomas Flagel { TF }
Olivia Kouassi { OK }
Tony Perrette { TP }
Sara Saidi { SaS }
Pascal Simonin { PS }
PHOTOGRAPHIE:
Pascal Bastien,
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Valentine Zeler
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
1^{er} trimestre 2026
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

disponible auprès de l'association
Accompagner, promouvoir, intégrer
les Déficiants Visuels (apiDV)
14a rue de Mulhouse
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apiDV.org

À NOS LECTEURS ET LECTRICES

Pendant la période
de campagne électorale,
la parution de *Strasbourg
magazine* est suspendue.
Rendez-vous après
les élections municipales
pour le n°353, daté mai-juin.

En Replay

25 NOVEMBRE

LE MONDE ARTISTIQUE AU CŒUR DE LA RÉFLEXION FÉMINISTE

Le colloque contre les violences faites aux femmes a fêté cette année ses 15 ans sur le thème de l'art en lutte. Le Palais de la musique et des congrès a fait salle comble: 1600 personnes se sont inscrites pour assister à cette journée où se sont succédé conférences et tables rondes. Une occasion également de pointer ces violences dans le monde artistique contemporain, dans le milieu du cinéma ou de l'audiovisuel. Sans oublier que l'art peut aussi être un espace de lutte et de réappropriation.

stras.me/colloque2025femmes



J. DORKEL



L. PICCARRETA

4 DÉCEMBRE

STRIKES À L'ORANGERIE

Après trois ans de fermeture, le bowling de l'Orangerie reprend vie. C'est dans un nouvel écrin que le désormais nommé BAD Bowl (pour Brice, Arnaud et David, prénoms des enfants de Richard Meyer, gérant de l'établissement) a été inauguré le 4 décembre. Après la démolition de l'ancien bâtiment vétuste fin 2024, huit mois de travaux ont suffi pour ériger cet équipement. Une véritable «prouesse technique», selon Richard Meyer, qui s'est dit «soulagé et heureux».

stras.me/nouveau-bowling-orangerie

6-16 DÉCEMBRE

ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ

L'opération Sapin solidaire, qui se tenait pour la deuxième fois, a permis à plus de 200 enfants hébergés en foyer ou accompagnés par des associations solidaires de voir leur vœu de Noël exaucé. 300 paquets supplémentaires ont même été glissés sous les sept sapins par les visiteurs et visiteuses du Marché de Noël, avec des jeux de société ou encore du matériel d'art qui enrichiront les étagères des structures d'accueil.



J. DORKEL



J. DORKEL

11 DÉCEMBRE

À LA MÉMOIRE DES VICTIMES

Une cérémonie d'hommage aux victimes de l'attentat du 11 décembre 2018 s'est tenue place de la République, en présence de personnalités officielles, mais aussi de personnes touchées directement ou indirectement par ce tragique événement. Accompagnée par une violoniste et un pianiste, la chorale de l'institution La Providence a chanté en l'honneur des cinq personnes décédées et de leurs proches.

stras.me/strasbourg-attentat

16 DÉCEMBRE

REMISE DU PRIX SAKHAROV À STRASBOURG

Attribué par les membres du Parlement européen, le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit reconnaît chaque année le combat de personnalités œuvrant pour la liberté d'expression. Andrzej Poczobut, journaliste biélorusse, et Mzia Amaglobeli, journaliste géorgienne, tous deux détenus par les autorités de leur pays, sont lauréats du prix Sakharov 2025, remis à leurs représentants le 16 décembre lors de la session plénière du Parlement européen. Une cérémonie en l'honneur des lauréats et des finalistes du prix Sakharov a été organisée par la Ville de Strasbourg le 18 décembre.

stras.me/prix-sakharov-2025



A. MIRDASS



À la Robertsau, la friche Lana pourrait accueillir activités économiques, logements et équipements publics. ©F. MAIGROT

AMÉNAGEMENT

URBANISME MAÎTRISÉ

La Ville et L'Eurométropole prennent des mesures pour garder la main sur l'évolution des secteurs Baggersee, Lana et Plaine des Bouchers, qui font l'objet de projets au long cours.



«Au regard des enjeux du secteur et des ambitions portées par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, celles-ci entendent se prémunir contre toute évolution susceptible de compromettre un aménagement cohérent de la zone de projet. Elles souhaitent ainsi disposer des outils nécessaires pour réguler les

occupations et usages, afin de préserver la qualité du projet urbain.» Ces deux phrases sont apparues dans trois délibérations consécutives du conseil municipal de décembre. Elles justifient la décision de créer trois «périmètres de prise en considération», un dispositif qui a pour but de se prémunir contre toute évolution du secteur qui serait

contraire aux projets d'aménagement des collectivités. Les trois secteurs sont le Baggersee (qui concerne aussi Illkirch-Graffenstaden), la friche Lana à la Robertsau et la Plaine des Bouchers. La Ville pourra ainsi s'opposer à tout projet jugé incohérent avec les orientations définies.

LE BAGGERSEE. Les études urbaines en cours préconisent la mutation de ce site vers un véritable quartier de ville, jonction entre Strasbourg et Illkirch-Graffenstaden. L'ambition est de redynamiser le centre commercial, de préserver les terrains agricoles, de valoriser le plan d'eau du Baggersee et de créer un pôle d'échanges multimodal tout en développant une offre de logements répondant aux besoins du territoire. En bref, «un quartier de ville mixte, déployant commerces, équipements, loisirs, logements et activités tertiaires, agricoles ou productives».

LANA. En juin 2023, après 151 ans d'existence, la papeterie Lana a fermé ses portes, laissant vacant un site de 4 hectares composé de bâtiments industriels, de surfaces artificialisées et de terrains naturels. L'Eurométropole a depuis préempté la friche. Là aussi c'est une «mixité fonctionnelle» qui est visée, avec le supermarché Match, le maintien d'une activité économique, le développement d'équipements publics nécessaires au quartier mais aussi la production de logements. Le site a de plus la particularité d'être traversé par le Muhlwasser et bordé par le parc de l'Anguille, ce qui donne l'opportunité d'améliorer les continuités écologiques de la trame verte et bleue pour protéger la biodiversité.

LA PLAINE DES BOUCHERS. Avec ses 8000 emplois répartis sur 500 entreprises, elle constitue la deuxième zone d'activités de l'Eurométropole après le Port autonome. Le site est considéré comme stratégique pour le développement de l'industrie, de la logistique, de l'artisanat productif et des services aux entreprises. L'objectif est de conforter la vocation économique de la zone face à la pression immobilière sur le territoire. Ces réflexions sont menées en lien avec les usagers, et notamment le groupement d'entreprises de la Meinau constitué en 2022. Elles intègrent des enjeux de désimperméabilisation et de végétalisation pour lutter contre les îlots de chaleur et adapter la ville au dérèglement climatique. {TC}

EUROPE

Un an de jumelage pour des villes neutres en carbone
Strasbourg et Aix-la-Chapelle travaillent ensemble à un meilleur équilibre entre émissions et absorptions.

Depuis 2021, la Commission européenne encourage les villes du continent à innover pour répondre aux défis contemporains, tels que la protection des océans, la lutte contre le cancer, l'adaptation au changement climatique, la santé des sols ou encore les villes intelligentes et neutres en carbone, soit un équilibre entre les émissions et les absorptions de carbone dans l'atmosphère. C'est dans cette optique que la Ville de Strasbourg vient d'être

retenue pour participer à un programme européen d'apprentissage par jumelage. Durant un an, Strasbourg et Aix-la-Chapelle vont ainsi organiser échanges, visites de sites et retours d'expériences. La ville allemande développe en effet une démarche en matière de transition écologique pour atteindre un objectif de neutralité carbone dès 2030, notamment avec des outils adaptés de participation citoyenne, de gouvernance et de marchés publics écologiques. {LD}

COMMERCE

Les marchés évoluent

Installé sur la place Kléber à titre provisoire depuis la pandémie de covid-19, le marché non alimentaire des mercredis et vendredis est définitivement autorisé à y prendre place. À l'origine sur la place Broglie, ces stands avaient été déplacés pour disposer de plus d'espace et permettre le respect des consignes sanitaires. Après avis favorable du syndicat des commerçants des marchés de France, le conseil municipal du 8 décembre a ainsi voté la création du marché de la place Kléber. De la même façon, celui-ci a également voté le transfert définitif du marché de Cronembourg, les mercredis et vendredis, de la place de Haldembourg vers le site Exès. Situé à 300 mètres, le site Exès est équipé de points d'eau, de bornes électriques, d'éclairage et de toilettes. La place de Haldembourg va être réaménagée dans le cadre du renouvellement urbain du quartier (lire page 8). {LD}



Le développement d'une agriculture diversifiée fait partie des axes du traité. ©M. CYBULSKI

ALIMENTATION

Le traité végétalien adopté

C'est l'histoire d'une pétition qui a réussi. Mis en ligne en février 2025, l'appel à la signature par Strasbourg du Plant Based Treaty, soutenu par 1635 pétitionnaires, a débouché sur une motion adoptée par le conseil municipal le 8 décembre. La Ville s'engage, avec quelques nuances, à signer le traité végétalien pour la santé des personnes et des animaux, le bien-être des générations futures et la préservation de notre planète. Il s'agira aussi de mener des actions en faveur du développement sur le territoire de l'alimentation végétale et d'une agriculture diversifiée et respectueuse de l'environnement. {SP}

{STRAS.ME/TRAITE-VEGETALIEN}



La ville d'Aix-la-Chapelle est aussi engagée dans une démarche de transition écologique. ©P. WERY

PATRIMOINE

LE PALAIS DES FÊTES SE PRÉPARE POUR L'OPÉRA

Le bâtiment de la Neustadt fera l'objet d'un réaménagement afin d'accueillir les saisons délocalisées de l'Opéra national du Rhin pendant les travaux du théâtre de la place Broglie.



Afin de libérer l'édifice de la place Broglie, voué à une transformation d'ampleur, l'Opéra national du Rhin posera ses malles au Palais des fêtes entre 2028 et 2034. Un déménagement qui implique d'adapter ce bâtiment, construit en 1903, aux contraintes des productions d'art lyrique et aux besoins de confort du public. «Il est prévu d'agrandir la cage de scène, de créer une fosse d'orchestre et d'installer un gradin qui montera jusqu'à la coursive», liste Florence Mathonat, cheffe du service Constructions culturelles, sociales et administratives à la Ville de Strasbourg.

Le gradin comprendra quelque 450 places, portant la capacité de la grande salle à 669 places. Les salons à l'étage seront transformés en loges pour les artistes. «Ces interventions sont réversibles : quand l'Opéra aura retrouvé son bâtiment historique, il sera facile de déposer ces installations», projette Vincent Speller, architecte et cogérant de l'agence Fabre Speller.

AUTRES ACTIVITÉS MUSICALES.

D'autres aménagements, à l'inverse, seront pérennes : la reprise des sanitaires, l'amélioration acoustique du foyer, le monte-décors ou encore les



Le chantier de rénovation interviendra entre 2026 et 2028. ©J. DORKEL

espaces de stockage qui seront installés dans la cour intérieure. L'opération prévoit aussi des espaces pour maintenir d'autres activités musicales, qui pourront se tenir en même temps que les répétitions de l'Opéra. «Avec ces travaux, nous souhaitons rallumer une lumière dans ce quartier patrimonial. L'objectif est de la garder allumée en partant en 2034», envisage l'architecte. La préparation du chantier débutera à l'été 2026 et le déménagement des équipes de l'Opéra interviendra au premier semestre 2028. {LG}



J. DORKEL



J. DORKEL



L. PICCARRETA



J. DORKEL

MOBILITÉS

Une nouvelle SPL pour le stationnement

Depuis le 1^{er} décembre, le stationnement payant sur voirie est géré par la société publique locale (SPL) ParcUS+voirie pour une durée de quinze ans. Ces missions étaient précédemment exercées par la société Streeteo par délégation de service public. La SPL, dont le capital est porté à 95% par la Ville de Strasbourg et à 5% par l'Eurométropole, doit assurer la relation avec les automobilistes, le contrôle du périmètre payant, l'émission et l'encaissement des contraventions, mais aussi l'entretien et la gestion des horodateurs et des moyens de paiement, ainsi que le traitement des recours. Les applications de paiement Easypark et Indigo Neo sont conservées, et une nouvelle application ParcUS+ sera déployée courant 2026. {LD}

STRASBOURG.E-HABITANTS.COM
ACCUEIL AU CENTRE ADMINISTRATIF,
PARC DE L'ÉTOILE, DU MARDI AU VENDREDI
DE 10H15 À 17H30 ET LE SAMEDI DE 8H
À 12H; 03 88 37 57 89; BOUTIQUE.VOIRIE.
STRASBOURG@PARCUS.COM.

SÉNIORS

Des idées pour mieux vieillir en ville

Inscrite dans une démarche d'obtention du label «Ami des aînés» depuis septembre 2024, la Ville a lancé différentes actions de participation citoyenne sur le sujet à l'été 2025. Une restitution des contributions des habitantes et habitants s'est tenue le 5 décembre à l'Hôtel de Ville. Recueillies sur 280 questionnaires, à l'occasion de 20 ateliers auxquels ont participé 170 personnes et lors d'interventions en assemblées de quartier notamment, les préconisations des seniors couvrent tous les domaines du quotidien car, comme le résume une participante, «mieux vieillir, c'est mieux vivre». Adapter les logements, recréer des solidarités de voisinage, repenser les transports en commun à l'aune des problématiques du vieillissement, maintenir des communications sur support papier, sécuriser les déplacements par une augmentation du nombre de bancs et de toilettes par exemple, donner plus de visibilité aux activités sportives et culturelles adaptées sont quelques-unes des demandes que le conseil des aînés en construction pourra porter. {SP}

ÉCLAIRAGE

La télégestion pour doser l'intensité lumineuse

Le plan de rénovation de l'éclairage public se poursuit avec le déploiement de la technologie Led sur l'ensemble des luminaires mais aussi l'installation de la télégestion. Souplesse d'usage, optimisation énergétique, facilitation de la maintenance : ces technologies présentent plus d'un intérêt pour la collectivité. Destinée à trouver les équilibres les plus justes entre enjeux de sobriété énergétique, de protection de l'environnement, de sécurité et d'usages, la solution retenue permet de moduler finement l'intensité de l'éclairage au cours de la nuit et selon le type de voies. Dans les secteurs de Neudorf, de la Montagne-Verte et de la Neustadt, pointés comme prioritaires après concertation avec le comité de suivi de la mesure d'extinction de l'éclairage public, la télégestion est mise en place progressivement, avec un paramétrage de différents profils d'allumage. Après un début de soirée à 100%, l'intensité est abaissée à 75% de 20h à 23h, à 50% en cœur de nuit sur les axes structurants et jusqu'à 25% sur les voies de desserte, les espaces naturels et parcs restant quant à eux éteints pour préserver la faune. {SP}

NATURE

Observatoire artistique

Difficile de choisir où poser son regard en entrant dans l'observatoire de la biodiversité de la Réserve naturelle nationale de la Robertsau-La Wantzenau. Entièrement rénové afin d'améliorer les conditions d'observation et la sécurité des visiteurs et visiteuses, le bâtiment en bois est désormais orné d'une fresque réalisée par l'artiste Céline Clément. Du castor au troglodyte mignon, en passant par les orchidées sauvages, une partie des espèces vivant au sein de la réserve ainsi que les différents milieux qui la composent y sont représentés. Pour mener à bien ce travail, l'illustratrice a reçu le concours d'une douzaine d'enfants du centre socioculturel l'Escale qui se sont mobilisés l'été dernier. Outre ce projet artistique, l'objet du chantier participatif était aussi l'installation de nouveaux panneaux pédagogiques apportant des renseignements sur les espèces visibles depuis le poste d'observation installé en surplomb d'une prairie. À vos jumelles! {AD}

EMPLOI

DU BRICOLAGE POUR FAVORISER L'INSERTION

La collectivité mène depuis 2022 un programme d'accompagnement de femmes éloignées de l'emploi qui a bénéficié à près de 80 personnes.



La mise en application du parcours s'est traduite par la rénovation de locaux. ©L. PICCARRETA



«Nous sommes très contentes du résultat, on a bien travaillé», se félicite Assia. Elles sont une dizaine de bricoleuses à avoir participé, vendredi 12 décembre, à la visite de l'ancien poste de police de la Meinau en présence de Floriane Varieras, adjointe en charge de la ville inclusive. Ce nouveau lieu de vie, ouvert à toutes et tous, et adossé à la Maison des projets

a été réhabilité par des femmes du quartier dans le cadre d'une action d'accompagnement de personnes éloignées de l'emploi. Un projet mené par la Ville de Strasbourg depuis 2022 et qui a bénéficié à près de 80 femmes.

DÉVELOPPER L'AUTONOMIE. «Nous utilisons le bricolage comme prétexte pour développer l'autonomie, la confiance

et l'estime de soi. L'idée, c'est de pouvoir aller plus loin par la suite, pourquoi pas vers une formation qualifiante», explique Joëlle Estner, cheffe de projet au sein de la direction Solidarités, santé et jeunesse de la Ville.

Ce sont en tout huit sessions qui ont été organisées en partenariat avec Emi & Creno, entreprise d'insertion dont le but est d'embaucher et d'accompagner des

personnes en difficulté sociale et professionnelle. Cette structure œuvre dans les domaines de l'hygiène et de la propreté, de l'entretien des voiries et des espaces verts et expérimente depuis 2023 une plateforme de démantèlement écologique des encombrants ménagers exclusivement réservée aux femmes. «J'étais très stressée par des problèmes personnels. Les ateliers m'ont permis de sortir de chez moi, de rencontrer du monde et d'apprendre des choses», témoigne Assia, informaticienne de formation, qui s'est inscrite à la suite d'une réunion d'information sur le projet.

« TRANSMETTRE UN SAVOIR-FAIRE ».

Différents modules ont été proposés sur plusieurs mois et réalisés dans les locaux d'Emi & Creno, comme des ateliers de plomberie, d'électricité, de fabrication d'étagères ou encore de réemploi de meubles. «Avec des mises en situation diverses, on essaie de transmettre un savoir-faire qui peut leur permettre de se débrouiller seules», explique Sébastien, employé de l'entreprise d'insertion, qui a assuré l'encadrement technique du chantier de l'ancien poste de police. Nettoyage, réfection des murs, peinture ou encore vernissage des boiseries: les travaux de rénovation représentent le point d'orgue de ce parcours de retour à l'activité. Meriem, mère de quatre enfants, a rejoint le programme après avoir demandé une formation auprès de son assistante sociale. «C'était une super expérience qui m'a appris beaucoup et me motive à aller plus loin», se réjouit-elle. Elle s'est déjà lancée dans des travaux de rénovation de son domicile. {OK}

ÉGALITÉ

Un lieu-ressource à Olympe-de-Gougues

Suite à une pétition citoyenne déposée en 2023, un fonds documentaire consacré à la lutte contre le racisme et les discriminations sera prochainement proposé par la médiathèque du quartier Gare.



La pétition citoyenne déposée par l'association Calima en 2023 est en passe d'être concrétisée. «Le texte proposait de créer un lieu consacré aux discriminations et au racisme au sein d'une médiathèque, à l'image de l'espace Égalité de genre à Olympe-de-Gougues», retrace Emilie Jung, chargée de mission lutte contre les discriminations à la Ville de Strasbourg. La pétition a dépassé la barre des 1400 signataires: elle a donc fait l'objet d'un débat et d'un vote en conseil municipal, en mai 2024. La médiathèque Olympe-de-Gougues, forte de l'expérience Égalité de genre et bénéficiant d'une implantation centrale, a été choisie pour accueillir ce nouvel espace. «Dans un premier temps, il s'agira de mettre à disposition un fonds documentaire, facile à

identifier grâce à du mobilier et à une signalisation dédiés», précise Renata Pannekoucke, assistante de médiathèque. Environ 300 titres (dictionnaires, essais, analyses, témoignages, enquêtes, rapports...) sont en cours d'acquisition et seront proposés au public dès le printemps. «Ce sont des publications pour un lectorat adulte, éventuellement adolescent, mais non-spécialiste de ces thématiques: notre vocation reste d'être accessible au grand public», ajoute Anne Didierjean, responsable du secteur adultes.

MÉDIATION. Tout le projet est construit conjointement par les équipes de la médiathèque et celles de l'Espace égalité, qui accueille dans ses locaux du Port-du-Rhin des groupes, notamment scolaires,

pour des actions de sensibilisation à la lutte contre les discriminations. Des formations communes aux deux structures sont par exemple prévues en début d'année. «Nous mettons aussi au point des parcours qui pourront se dérouler sur les deux lieux», ajoute Émilie Jung. Enfin, les associations du territoire impliquées sur ces thématiques seront invitées à participer à des temps de médiation à Olympe-de-Gougues. «Le fonds documentaire, qui pourra continuer à s'enrichir, est un des volets de ce projet, mais il ne pourra vivre que grâce à une dynamique partenariale», insiste Anne Didierjean. Ces actions de médiation sont attendues dans un second temps, au deuxième semestre 2026. {LG}





J. DORKEL

CONTADES

Carrefours sécurisés

➡ Trois mois de travaux ont permis d'aménager une nouvelle continuité cyclable depuis l'avenue des Vosges ou la rue Finkmatt en direction du nord de l'agglomération. Une piste bidirectionnelle a en effet été créée dans la rue de Niederbronn, isolée de la chaussée par des bordures séparatrices. Cette piste est un petit tronçon d'un grand axe. «Elle est raccordée à celle de la rue de l'Église-rouge et permet de rejoindre la route de Bischwiller à Schiltigheim en passant par la rue des Chasseurs, transformée en vélorue», décrit Coline Vasseur, responsable de département à la direction des Espaces publics et naturels de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. De part et d'autre, deux carrefours ont été remodelés afin de mieux identifier et délimiter les différents flux, dans une optique de sécurisation des traversées des piétons et des cyclistes. Il en va ainsi au nord sur la rue Jacques-Kablé et au sud sur l'avenue des Vosges. Le carrefour de l'avenue des Vosges avec le boulevard Clemenceau, identifié comme accidentogène, dispose désormais d'un aménagement cyclable bien plus visible que par le passé. Une piste bidirectionnelle a été créée tout autour du carrefour et les îlots centraux ont été étendus au bénéfice des piétons et des cyclistes. Le chantier, estimé à 520 000 euros, a été réalisé par l'Eurométropole. {T.C}



J. DORKEL

GARE

L'habitat insalubre dans le viseur

➡ Lutter contre l'habitat indigne et éviter les situations où le logement fait courir des risques à la santé ou à la sécurité de ses occupants: tel est l'objectif du permis de louer, déjà mis en place dans plus de 600 communes françaises. Si cette mesure d'autorisation préalable à la mise en location est prévue par la loi Alur de 2014, elle sera déployée pour la première fois à Strasbourg dans le quartier Gare à partir du 1^{er} mai pour les logements construits avant 2006. Concrètement, il appartient aux bailleurs privés, désireux de mettre leur bien en location à compter de cette date, d'en faire la demande sur le site mon.strasbourg.eu, en y joignant les diagnostics (performance énergétique, plomb, amiante, électricité, gaz...) qui doivent déjà légalement être annexés au bail. Après analyse des dossiers complets, le service Hygiène et santé de la Ville donnera ou refusera l'autorisation de mise en location dans un délai d'un mois. Il aura également la possibilité de la conditionner à la réalisation de petits travaux à effectuer sous trois mois ou pourra souhaiter visiter le logement avant de prendre sa décision. Outil de prévention, le permis de louer s'adosse à d'autres dispositifs incitatifs, comme le programme d'intérêt général «Habiter l'Eurométropole» qui permet de bénéficier de travaux d'amélioration de l'habitat. {S.F}

TOUTES LES INFORMATIONS
CONCERNANT LE LOGEMENT:
MAISON-HABITAT.STRASBOURG.EU



E. CEGARRA

HALLES

Rue des Bonnes-Gens: la rue scolaire pérennisée

➡ La rue des Bonnes-Gens a été la première transformée en rue scolaire en 2021, grâce à des aménagements légers. Près de 1300 élèves, de la maternelle à la terminale, fréquentent en effet le groupe scolaire Saint-Jean et l'Institution Notre-Dame. Cet automne, après des travaux sur les réseaux souterrains menés d'avril à octobre, la voirie a fait l'objet d'un réaménagement pérenne. «Devant l'école Saint-Jean, nous créons un parvis surélevé, qui sera végétalisé et équipé d'assises pour répondre à une attente exprimée par les familles et les personnels de l'école», dévoile Jessy Toussaint, chef de projet à la Ville de Strasbourg. Une partie de la voie, située entre la rue du Chevreuil et celle de Bouxwiller, sera entièrement coupée à la circulation automobile. «Une borne automatique, gérée à distance, fermera la portion de rue entre le boulevard Poincaré et la rue du Chevreuil aux horaires d'entrée et de sortie des classes», poursuit-il. Ce tronçon sera le reste de la journée une zone de rencontre, où les piétons puis les cyclistes seront prioritaires sur les véhicules motorisés, limités à 20 km/h. La rue scolaire sera également étendue aux abords de l'Institution Notre-Dame, après une phase de travaux qui doit s'achever début 2026. Sur l'ensemble de la rue, une trentaine d'arbres à vélos supplémentaires seront installés, onze arbres viendront s'ajouter aux deux existants et de vastes espaces végétalisés et déminéralisés seront créés. À Strasbourg, les abords de 24 établissements ont été transformés en rues scolaires. {L.G}



E. CEGARRA

ROBERTSAU

Une nouvelle crèche sort de terre

➡ Dans un an, les enfants prendront leurs quartiers dans la nouvelle crèche de la rue des Fleurs. «On termine le gros œuvre», explique Déborah Haddad-Sebban, qui pilote le projet pour la Ville, maître d'ouvrage. Le bâtiment, situé à l'angle avec la rue de la Carpe-Haute, sera en partie habillé d'un bardage en bois et comptera deux niveaux. 60 bambins pourront y être accueillis sur une surface de 1025 m². Le plan de la future crèche, organisé autour d'un espace central surmonté d'une verrière, est conçu pour faciliter les communications entre intérieur et extérieur. Quatre unités de vie pour des enfants de 2 mois à 3 ans y prendront place et «chacune d'elle sera directement reliée à un espace extérieur», poursuit Déborah Haddad-Sebban. Parvis, jardin, patios: plus de 2200 m² sont prévus pour les extérieurs, dont 1357 m² d'espaces verts. À cela s'ajoutera une grande terrasse à l'étage. Les enfants bénéficieront d'une restauration cuisinée sur place ainsi que d'une cuisine pédagogique et d'espaces de motricité. D'autresseront dédiés au développement sensoriel ou à la nature. Enfin, sur le toit, l'espace sera partagé entre toiture végétalisée et panneaux photovoltaïques. La livraison du bâtiment, qui bénéficie d'une participation financière de la Caisse d'allocations familiales, est prévue en novembre 2026 et l'ouverture de la crèche en janvier 2027. {A.D}

PORT-DU-RHIN

LA PLAINE AMÉLIE-LE GALL, UN OUTIL QUI CHANGE LA VIE

Environ 300 personnes ont participé, rue Lina-Ritter, à l'inauguration de la nouvelle plaine d'activités sportives, le 29 novembre. Un équipement qui va améliorer le quotidien des habitant-es et des associations.



À 14h30 précises, une prestation des danseuses de l'Université de Strasbourg lance le temps convivial prévu pour l'inauguration. Située rue Lina-Ritter, près du jardin des Deux-Rives, la plaine d'activités sportives Amélie-Le Gall s'étend sur environ 3500 m², à l'emplacement d'un ancien parking. L'infrastructure va occuper une place centrale au cœur de ce quartier strasbourgeois en plein développement. Café à la main, plusieurs mères de famille discutent. «Cette plaine va faire le bonheur de nos enfants, sourit Nawal, maman de deux garçons de 11 et 6 ans. Ils seront toujours mieux à faire du sport qu'à s'ennuyer à la maison.» «L'arbre à basket, c'est une dinguerie!», embraie Mathéo, 13 ans, qui réside à deux pas. Avec tout ce qu'il y a ici, on pourrait y passer des heures.»



En Voisins

Gratuit et accessible à toute heure, cet équipement, pensé pour la pratique libre et les jeux en plein air, se compose d'un terrain de volley/badminton, d'agrès sportifs et de musculation, d'un arbre à paniers pour la pratique du basket à tous les âges, d'une aire pour la danse et les pratiques douces, d'un terrain multisports (futsal, basket 3x3) ou encore d'un espace pour les sports de glisse, avec un revêtement adapté. «Cela va faciliter l'accès au sport-loisir pour les jeunes du quartier», se réjouit Myriam Schmitt, directrice du centre social et culturel Au-delà des Ponts.

Cette structure, qui ne dispose pas d'espace extérieur propre, accueille une centaine de jeunes dans ses locaux. «Les besoins ont été bien définis, c'est un équipement qui s'intègre à la logique de développement du quartier.»

VARIER LES ACTIVITÉS. «Avant, ici, on était un peu à la débrouille, il n'y avait pas grand-chose pour faire du sport», rappelle Paulo Ferreira, le codirecteur d'Unis vers le sport, l'association qui propose des activités à une cinquantaine de personnes (7-11 ans et adultes) chaque semaine. «Cette fois, on va avoir

un espace bien pensé pour varier les activités, ce sera plus facile. Ça va nous changer la vie.»

Le budget pour la réalisation de l'équipement s'élève à 650 000€, dont une aide de l'État de 200 000€. La Ville de Strasbourg a choisi de baptiser cette nouvelle plaine sportive au nom d'Amélie Le Gall, une «femme puissante et inspirante». Cette Bretonne, sacrée championne du monde de cyclisme en 1896, a beaucoup œuvré pour la démocratisation de sa discipline et la féminisation de la pratique sportive. {TP}



L'équipement propose des activités accessibles à tous les âges et tous les genres. ©M. CYBULSKI

NEUHOF

Trois ans d'expérimentation pour allier art et santé mentale

À la suite d'un appel à candidatures, deux artistes strasbourgeois ont été sélectionnés pour mener des ateliers et projets artistiques au profit d'un public varié.

«Les bienfaits sur la santé de la pratique d'une activité culturelle ne sont plus à démontrer», affirme Mohammed Achab, chargé de mission Culture et transitions à la Ville de Strasbourg. Alors que la santé mentale a été désignée grande cause nationale en 2025, la Ville s'apprête à lancer une expérimentation unique dans le quartier du Neuhof. Prévue pour durer jusqu'en 2028 en collaboration avec la maison urbaine de santé, le centre socioculturel, la médiathèque du quartier et l'Université de Strasbourg, cette résidence artistique s'articulera autour de nombreux ateliers et projets artistiques pour un public varié. Objectif: «Déstigmatiser les enjeux de santé mentale et faire de la culture un facteur de prévention», poursuit l'agent.

DEUX ARTISTES LOCAUX SÉLECTIONNÉS. Ce sont les artistes strasbourgeois Elisa Ostertag et Stéphane Clor qui ont été sélectionnés parmi plus d'une cinquantaine de candidatures. Pour point de départ, elles

et ils se sont inspirés de la Charte du Versthölen, un manifeste poétique d'Antoine Fenoglio et Cynthia Fleury, qui liste ce qui semble important pour améliorer sa qualité de vie. Une «réflexion éthique et pratique», sorte de définition du bonheur, qui passe par l'accès au silence, à une vue sur un paysage ou par le fait de ne pas être isolé socialement. Sans entrer dans une démarche d'art-thérapie, les artistes souhaitent développer des espaces de réflexion sur ce qui entoure les participantes et participants à travers la création de textes, des lectures, des enregistrements sonores ou encore des dessins. Les ateliers seront co-construits avec les habitants et professionnels du quartier. Un projet «en totale cohérence avec nos objectifs et nos valeurs, qui propose de travailler sur des espaces de vie et pas seulement de soins, avec des actions concrètes», détaille Laetitia Maslo, coordinatrice de la maison urbaine de santé. L'Université de Strasbourg y adossera un projet de recherche. {OK}



J. DORKEL

KOENIGSHOFFEN

Une caisse alimentaire commune

Une expérience d'un an est menée, permettant aux bénéficiaires de percevoir 100 euros par mois pour se nourrir.



Les bons d'achats sont à dépenser sur le petit marché. © M. CYBULSKI

«D'un pas décidé, Corinne, 56 ans se dirige vers le stand de produits fermiers du petit marché de Koenigshoffen. «Dès que j'ai les bons d'achat, je vais chercher une tourte, elles sont excellentes!», confie-t-elle. La cinquantenaire participe à l'expérimentation de caisse alimentaire commune menée depuis le mois de septembre dans deux quartiers prioritaires de la ville. Comme 19 autres volontaires, elle perçoit 100 euros de bons d'achat chaque mois à dépenser auprès des commerçants du marché. «Je trouve l'initiative très sympa, ça permet de rencontrer des gens qui ne viendraient pas sur nos stands sans cela», confie Mylène, qui vient depuis Bitche chaque jeudi vendre les produits de sa ferme. «Le marché, ce n'est pas vraiment dans mes moyens, c'est vraiment intéressant de pouvoir y accéder», confirme Ambroise, 34 ans, bénéficiaire, après avoir rempli son panier de poireaux et d'un potimarron.

COTISATION. L'expérience d'un an est portée par l'association Pour une sécurité sociale de l'alimentation-Alsace, qui plaide pour l'instauration d'une sixième branche de la Sécurité garantissant un accès équitable de toutes et tous à l'alimentation. «Je perçois l'allocation adulte handicapé et mon reste à vivre est très faible. Soit je me soigne, soit je mange... Le projet m'a permis de regagner un peu de souffle», témoigne une autre bénéficiaire, Morgane, qui y voit également un moyen de soutenir les commerçants. La caisse alimentaire de Koenigshoffen bénéficie du soutien financier de plusieurs institutions, dont la Ville de Strasbourg. En échange des bons d'achats, les vingt bénéficiaires versent, eux, une compensation financière à la hauteur de leurs moyens. «C'est le principe de la cotisation», explique Morgane Dreanno, chargée de mobilisation habitante pour l'association. Une fois par mois, les parties prenantes se réunissent pour réfléchir aux suites à donner au projet. «Il y a plein de pistes intéressantes, constate la chargée de mobilisation. On ne sait pas encore sur quoi ça va déboucher.» {AD}

CRONENBOURG

La place de Haldenbourg se végétalise

Depuis le déménagement du marché qui s’y tenait deux fois par semaine (à retrouver désormais rue du Rieth, lire page 3), la place de Haldenbourg a pu entamer sa mue. Après le retrait de la couche d’enrobé qui imperméabilisait le sol, cet espace de 9000 m² se transformera en un lieu largement végétalisé, adapté à toutes les générations et pensé pour devenir un nouveau centre convivial dans le quartier. Des circulations piétonnes rythmeront cette place, redessinée autour de deux grandes ellipses centrales. Des assises, un terrain de pétanque, une fontaine d’eau potable et des agrès pour encourager le jeu libre des enfants trouveront place sous les 80 arbres (dont 39 nouvelles plantations). Un bandeau piéton fermé à la traversée automobile sera créé du côté est et douze places de stationnement seront implantées à l’ouest, le long de la chaussée.

«Ce chantier intègre aussi plusieurs solutions d’aménagement innovantes», précise Louis Desmartin, chef de projet renouvellement urbain à Cronenbourg. La gestion des eaux de pluie, par exemple, sera facilitée grâce à une fosse «de Stockholm»: une sorte de grande noue plantée d’arbres, qui favorise l’infiltration des eaux pluviales *in situ* tout en assurant de meilleures conditions de croissance aux arbres exposés au stress climatique et à la pollution.

{LG}



Terrain de pétanque et agrès trouveront place sous les arbres. ©E. CEGARRA

Le nouvel écrin de la Meinau

Les abords du stade sont entièrement réaménagés. Un nouveau parc public voit le jour.



Au fil d’un chantier qui s’étendra jusqu’à la fin de l’année 2026, les nouveaux abords du stade de la Meinau se dessinent petit à petit. À terme, l’accès à l’équipement, depuis l’avenue de Colmar, se fera via un nouveau parc public. Celui-ci viendra s’insérer dans la ceinture verte de Strasbourg et s’étirera jusqu’à la façade sud du stade.

«L’espace public est entièrement reconsidéré pour rendre l’accès au stade fluide et accueillant», précise Laurent Brenkel, en charge du chantier pour la Ville et l’Eurométropole. Au pied de l’enceinte sportive, la voirie rue de l’Extenwoerth disparaît au profit du nouvel espace public qui sera aménagé par étapes à partir du mois de janvier. Le chantier progressera depuis le parking P1, au droit de la nouvelle tribune sud, en remontant le long de la fan zone jusqu’aux entrées B et A. 200 arbres seront plantés et les déambulations, encadrées par des enrochements, se dessineront au milieu de nouveaux espaces verts qui seront profitables à l’ensemble des habitantes et habitants du quartier. Ils et elles pourront aussi exploiter l’espace de la fan zone en dehors des événements sportifs. L’éclairage public est également transformé: les soirs de match, des lumières d’appel bleues guideront le public jusqu’au stade.



L’espace public est entièrement reconsidéré pour rendre l’accès au stade fluide et accueillant.



LAURENT BRENKEL EN CHARGE DU CHANTIER POUR LA VILLE ET L'EUROMÉTROPOLE

CONCERTATION. Pleinement associés au projet de réaménagement des abords du stade, riveraines et riverains participent à un comité de suivi organisé tous les trois mois. «Nous souhaitons nous assurer que le réaménagement est ajusté aux usages. Leurs remarques et leur ressenti sont pris



L'aménagement des abords du stade se poursuivra jusqu'à fin 2026. ©E. CEGARRA

en compte dans la mesure de nos contraintes», témoigne Gülten Erkal, de la direction de territoire Neuhof-Meinau. Un représentant des riverains est également en lien permanent avec les équipes du chantier, qui le tiennent informé de l’évolution des travaux, des conséquences sur la circulation et des possibles nuisances. Côté mobilités actives, des continuités sont créées de part et d’autre du stade. Le tronçon de la Colmarienne entre la rue Staedel et la rue du Lazaret est terminé et un autre sera aménagé depuis le Rhin Tortu en longeant le parc et la nouvelle tribune, jusqu’à la fan zone pour se prolonger rue des Vanneaux. En tout, 2100 arceaux à vélos seront installés. L’offre de stationnement est également repensée: 600 places sont créées dont 70 sur le nouveau parking P1, qui fait face à la tribune sud et dont l’aménagement s’est achevé en décembre. Il faudra attendre la fin de la saison de Ligue 1, l’été prochain, pour que le parvis de la nouvelle tribune puisse lui aussi prendre forme. {AD}

COOP - STARLETTE

Le parc du Petit Rhin prend racine

Un chantier participatif de plantation d’arbres s’est déroulé début décembre.

La partie sud du futur parc du Petit Rhin devrait être inaugurée en février 2026. Le 2 décembre, la Ville et la SPL Deux-Rives ont organisé un premier chantier participatif sur le site : débordants d’énergie, les élèves de l’école du Rhin ont ainsi planté les premiers arbres de leur futur parc urbain. À terme, celui-ci s’étendra sur 5,6 hectares. Aménagé sur une friche industrielle, il est également situé dans le lit d’un ancien bras du Rhin. En tout, 730 arbres prendront racine d’ici à 2032, dans le cadre du plan Canopée. Le

choix des essences d’arbres a été pensé pour permettre une meilleure infiltration des eaux de pluie. Le futur parc établit également une continuité écologique entre les forêts du Neuhof au sud de la ville et celle de la Robertsau au nord. Le budget total du projet s’élève à 10 millions d’euros hors taxes, dont 4 millions de travaux. La Région Grand Est y participe à hauteur de 1,3 million d’euros au titre de la résorption des friches industrielles et de la dépollution. Pour les plus jeunes et leurs familles, une

aire de jeux, des agrès d’équilibre ainsi qu’un espace détente pour pique-niquer sont prévus. Côté Starlette, la promenade reliée au parc du Petit Rhin par des venelles a été livrée dans sa partie nord cet été après la plantation d’une soixantaine d’arbres. Cette section vient ainsi compléter la partie située au sud du pont André-Bord, le long du bassin Vauban. L’ensemble s’étire sur un kilomètre et compte là aussi une aire de jeux pour enfants, ainsi que des agrès sportifs. {SaS}



730 arbres seront plantés d'ici 2032. ©L. PICCARRETA

EUROMÉTROPOLE

L'Hibus élargit son territoire

► A PARTIR DU 8 JANVIER

Les trois lignes de l'Hibus ramènent déjà les fêtards depuis la place du Corbeau dans les différents quartiers de Strasbourg et jusqu'à Illkirch-Graffenstaden les jeudis, vendredis et samedis. En 2026, le réseau nocturne de la CTS évolue: le tracé des N1, N2 et N3 a été revu et pousse jusqu'à Hoenheim et Kehl, dont les boîtes de nuit font le plein de jeunes Français. Bon à savoir également: le service «descente à la demande» est expérimenté sur la ligne C8 qui relie Pont Saint-Nicolas à Neuhoof-Stockfeld. À partir de 22 heures et jusqu'à la fin du service, les femmes seules ou accompagnées de jeunes enfants peuvent demander à descendre entre deux arrêts. Le chauffeur leur ouvre alors la porte avant au plus près de leur destination. cts-strasbourg.eu

STRASBOURG

Préparez-vous à voter

► JUSQU'AU 6 FÉVRIER

Elles reviennent tous les six ans: les élections municipales se tiendront les 15 et 22 mars 2026 (lire aussi ci-dessous). Ouvert à tous les citoyens majeurs, ressortissants français ou de l'Union européenne et jouissant de leurs droits civils et politiques, le



P. BASTIEN

scrutin municipal est subordonné à l'inscription sur les listes électorales de la commune de résidence, en l'occurrence Strasbourg. Un préalable indispensable, possible encore jusqu'au 4 février sur service-public.gouv.fr et jusqu'au 6 février en mairie. Le jour J, quelques électrices et électeurs s'étonnent toujours, au pied de l'urne, de ne pas figurer sur les listes d'émargement. Les explications peuvent être multiples, mais elles tiennent souvent à un changement de situation (changement d'adresse ou de nom...) non déclaré auprès du service Élections de la Ville. La mise à jour régulière des listes électorales permet notamment de mieux dénombrer le corps électoral et de calibrer les bureaux de vote au plus juste. Si une carte électorale non distribuée revient à la Ville avec la mention «N'habite plus à l'adresse indiquée (NPAI)», les services procèdent alors à des recherches afin de retrouver l'électrice ou l'électeur. En cas d'échec, celui-ci encourt la radiation, aux termes d'une procédure strictement encadrée par le code électoral. Si vous n'avez pas réceptionné votre carte électorale à l'occasion des dernières élections, la Ville vous invite

à vérifier votre situation sur strasbourg.eu ou sur le site Service public et le cas échéant à la corriger en ligne jusqu'au 4 février ou en mairie (centre administratif ou mairies de quartier) jusqu'au 6 février. Rendez-vous également sur service-public.fr pour faire établir une procuration de vote dans les temps.

stras.me/listes-electorales ; strasbourg.eu/elections

STRASBOURG

Comptez-vous!

► DU 15 JANVIER AU 21 FÉVRIER

Réalisé tous les ans dans les communes de plus de 10000 habitants, le recensement s'y effectue par échantillonnage, à raison de 8% des logements, dont les adresses diffèrent d'une année sur l'autre. S'il est organisé par les mairies, il a vocation à nourrir la base d'informations - anonyme - gérée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Les données sur la population ainsi collectées (âge, profession, moyens de transport utilisés, conditions de logement...) sont essentielles pour la définition des politiques publiques, la construction des équipements collectifs (écoles, hôpitaux, réseaux de transport...) mais aussi pour déterminer la participation de l'État au budget des communes. Concrètement, les foyers concernés par la campagne 2026 du recensement seront prévenus quelques jours auparavant du passage de l'agent

recenseur qui dispose d'une carte tricolore avec photo, signée par la maire. La réponse aux questionnaires (fiche logement et bulletins individuels) est obligatoire et gratuite. Elle peut également s'effectuer en ligne grâce aux identifiants de connexion remis par l'agent recenseur.

le-recensement-et-moi.fr

PÉTITION

Rendre le stationnement payant dans le quartier Parlement

► JUSQU'AU 29 AVRIL

«Afin de faire avancer le dossier du stationnement et du marquage dans le quartier du Parlement, nous souhaitons recueillir vos votes en faveur du stationnement payant. Dans le cadre de cette pétition, nous demandons également la mise en œuvre de mesures concrètes pour améliorer la circulation et la sécurité de l'ensemble des usagers: piétons, cyclistes et automobilistes.»

Pétition à signer sur stras.me/petition-stationnement-parlement

PÉTITION

Aménager une «rue-église» dans la rue Saint-Louis

► JUSQU'AU 3 MAI

«À l'image des rues-écoles, inventons une rue-église. La rue Saint-Louis est très étroite. Sans parvis devant

l'église St-Louis, lors des cérémonies religieuses, les fidèles n'ont pas d'autre choix que de rester sur la rue ce qui bloque la circulation et ce qui est source de danger pour les adultes et les enfants. Il est proposé de créer une partie piétonne, permanente (avec accès réservé aux riverains) ou uniquement lors des heures des cérémonies religieuses à l'image des rues-écoles. Soit une rue-église à inventer!.

Pétition à signer sur stras.me/petition-rue-eglise

PÉTITION

Pour un meilleur service de la navette 40 entre Rodolphe-Reuss et Ganzau

► JUSQU'AU 25 MAI

«Dans le secteur, il y a de nombreuses nouvelles constructions ainsi que des Esat pour personnes handicapées. Des personnes âgées se retrouvent piégées dans le quartier par manque d'infrastructures. En deux ans, plus de 300 logements ont été construits, mais il n'y a encore aucun service à proximité et le bus ne respecte pas ses horaires. Le quartier Neuhoof-Ganzau ne doit pas être un quartier oublié! Dans le cadre de cette pétition, nous demandons une simple navette qui pourrait circuler plus souvent, toutes les 12 minutes, de Rodolphe-Reuss à Ganzau, tout simplement.»

Pétition à signer sur stras.me/petition-navette-40

En P'tit



Qu'est ce que c'est?

Tous les six ans, les électeurs et électrices des communes de France choisissent un ou une maire. Ce sont les élections municipales. Tes parents seront ainsi appelés à aller voter les 15 et 22 mars. Ils n'éliront pas directement le ou la maire mais devront choisir entre plusieurs listes de candidats: parmi eux se trouvent les futurs conseillers et conseillers municipaux. La liste qui récoltera le plus de voix obtiendra au moins la moitié des sièges au conseil municipal. C'est cette assemblée qui élira ensuite le ou la maire et ses adjoint·es.

Le chiffre

65

C'est le nombre de conseillères et conseillers municipaux à Strasbourg, dont le ou la maire.

VRAI ou FAUX?

Les citoyennes et citoyens des autres pays de l'Union européenne ont le droit de voter aux élections municipales?

VRAI ! Ils peuvent voter lors des élections municipales à condition de vivre dans la ville et d'être inscrit sur les listes électorales françaises.

3 QUESTIONS À

Murielle Eberlé

du service des assemblées de la Ville et l'Eurométropole.

1 Comment se déroule l'élection du ou de la maire par le conseil municipal?

Lors de la première réunion du conseil municipal, les conseillères et conseillers municipaux vont choisir parmi eux qui sera le ou la maire. Un vote à bulletin secret est alors organisé, cela veut dire que personne ne sait pour qui chacun a voté. C'est le doyen, c'est-à-dire le conseiller le plus âgé, qui préside la séance jusqu'à l'élection du ou de la maire. Ensuite les adjointes et adjoints sont également élus.

2 Où et comment se réunit le conseil municipal?

À Strasbourg, le conseil municipal se réunit dans la salle du conseil, parc de l'Étoile, où chacun a une place précise. Le ou la maire est au centre, entouré des adjoints. Les conseillers municipaux sont regroupés selon leur groupe politique. Les groupes qui ne font pas partie de la majorité sont appelés groupes d'opposition. Cette organisation permet à tout le monde de pouvoir prendre la parole, se voir et s'entendre.

3 À quoi sert le conseil municipal?

Le conseil municipal va prendre beaucoup de décisions pour améliorer la vie des habitantes et habitants. Des décisions sur les écoles, les parcs, l'aide aux personnes en difficulté, ou encore le sport et la culture, par exemple. C'est une équipe d'adultes qui ont été élus pour que la ville soit plus agréable à vivre demain. {AD}



La PMI réalise des bilans de santé à différents âges de la petite enfance. ©L. PICCARRETA

80 ANS DE SOINS AUX JEUNES ENFANTS

La Protection maternelle et infantile a été créée en 1945. Les professionnel·les de santé de la Ville proposent un accompagnement aux familles, qui va du suivi de grossesse aux actions de prévention des risques liés aux écrans, en passant par les bilans de santé et la vaccination.

➔ On est très sérieux quand on a près de 2 ans. Dans un bureau du centre médico-social (CMS) du Conseil des XV, Marc Oliver est concentré sur sa tâche: il a décidé de construire une tour avec les cubes qu'on a laissés à sa portée. Il s'y reprend à plusieurs fois, aligne bien les éléments, assiste à l'écroulement de l'édifice et s'écrie: « Oh, encore tombé! » « C'est très bien, on constate qu'il associe plusieurs mots », glisse la puéricultrice du service de Protection maternelle et infantile (PMI) au père du garçonnet.

L'empilement de cubes fait partie de la consultation, au même titre que le passage sur la balance et sous la toise. « Vers 24 mois, on réalise un bilan de santé officiel pour faire le point sur le développement de l'enfant », explique la Dr Catherine Guerrier. C'est avec elle que la consultation se poursuit: en jouant avec Marc Oliver, elle s'assure de son tonus musculaire et vérifie qu'il ne présente pas de déficit auditif ou visuel. « Il refuse de manger à certains repas et ça m'inquiète un peu », confie son papa.

« **Notre objectif est de faire équipe avec les familles en les accompagnant à leur rythme.**

» **DR CATHERINE GUERRIER, MÉDECIN DE PMI**

L'équipe le rassure: les petites variations d'appétit ne sont pas alarmantes. Ces consultations de suivi sont au cœur de l'activité de la vingtaine de centres de consultation de PMI que compte la Ville de Strasbourg. Créée le 2 novembre 1945 afin de faire baisser la mortalité infantile en France, la PMI relève en principe de la compétence des départements. À Strasbourg, elle entre cependant dans le panel de missions confiées à la Ville dans le cadre d'une convention de délégation sociale. « Ce contexte spécifique nous permet de développer une approche globale: les équipes de PMI sont en lien direct avec les services d'accompagnement social et les professionnels de santé scolaire, décrypte le Dr Thibaut Mutel, chef du service Santé et autonomie. Nous proposons un suivi à toutes les femmes enceintes et aux jeunes enfants, mais avec une attention accrue pour celles et ceux qui en ont le plus besoin. Nous assurons aussi une mission essentielle de prévention en santé. »

À L'ÉCOUTE DES BESOINS. Médecins, puéricultrices et sages-femmes partagent un constat: les situations de précarité (économique, sociale, administrative...) auxquelles font face les familles s'intensifient. Les équipes sont particulièrement disponibles pour les parents qui traversent ces difficultés, notamment

Passer en mode « avion »

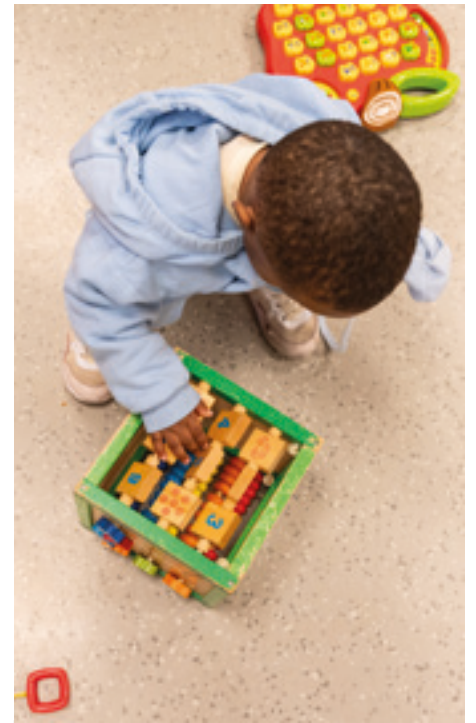
La PMI alerte sur les risques liés à l'usage des écrans et encourage les familles à faire d'autres activités ensemble, comme de la cuisine, des bricolages ou des jeux.

➔ « Depuis quelques années, j'aborde la question des écrans dès les visites post-natales », révèle Audrey Vidon, puéricultrice à la PMI de HautePierre. Smartphones, tablettes et télévisions envahissent le quotidien des enfants, même très jeunes. « L'exposition précoce ou excessive à des écrans impacte tous les domaines du développement de l'enfant : sommeil, alimentation, activité physique, acquisition du langage, aptitudes sociales, capacités d'attention... Ce sont de véritables dangers et l'on constate de plus en plus de retards et de troubles qui sont imputables à cette consommation inappropriée », alerte Dr Bénédicte Matz, pédiatre aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg.

JOUER SUR ORDONNANCE. « Souvent, les parents manquent de ressources pour occuper les enfants sans écran », poursuit Audrey Vidon. Elle organise depuis 2018 des semaines « Moins d'écran, c'est possible » dans les écoles

maternelles de son secteur. « Je suggère aux familles des ateliers bricolage ou cuisine simples à mettre en œuvre à la maison et je propose aussi une initiation aux jeux de société », explique-t-elle. « Jouer est aussi important pour la santé des enfants que manger ou dormir », insiste Bénédicte Matz. Pour inciter les parents à passer du temps de jeu avec leurs enfants, Patricia Bouton, puéricultrice à la PMI dans le quartier Gare-Porte Blanche, a lancé le dispositif « Jouer sur ordonnance » en 2024. « Ces prescriptions peuvent être fournies à des enfants en situation de précarité qui présentent un retard de langage ou un trouble du neuro-développement », explique-t-elle. Les familles sont alors invitées à retirer quatre jouets dans un magasin Carijou. « Il s'agit de les aider à prendre l'habitude de jouer ensemble, que ce soit à la dînette, aux cubes ou aux dominos. » {LG}

{ POUR ALLER PLUS LOIN : 3-6-9-12.ORG ; SUREXPOSITIONECCRANS.FR/ }



Jouer développe le langage et les capacités d'attention des enfants. ©L. PICCARRETA

Aider les pères à prendre leur place

Comment répondre aux besoins de sa compagne pendant la grossesse ? Comment nouer des liens avec son bébé ? Avec quelles représentations construire son identité de père ? Autant de questions abordées par les papas dans les groupes de discussion organisés une fois par mois dans le quartier Gare et à l'Elsau. « Le projet est venu d'une demande des hommes d'avoir un espace d'échanges. Je n'impose aucun sujet et d'ailleurs les participants répondent souvent aux questions des autres. Il y a un vrai partage d'expérience », explique Henrique Pinheiro-Alves, le sage-femme qui a monté cet atelier. L'objectif est qu'ils puissent s'investir au mieux dans ce bouleversement qu'est l'arrivée d'un enfant. » {LG}

11

vaccins sont obligatoires. La PMI fournit les doses et réalise les injections, tant auprès des bébés que des enfants qui arrivent en France et qui ont besoin d'un rattrapage vaccinal.

8622

consultations du jeune enfant ont été assurées par les puéricultrices en 2024, ainsi que 2252 visites à domicile.

169

séances d'action collective se sont déroulées dans les différents quartiers et 901 élèves ont bénéficié d'ateliers en milieu scolaire.

21,6%

des familles strasbourgeoises sont monoparentales (chiffres Insee 2022) et cette proportion dépasse 40% dans certains quartiers : ce sont essentiellement des mères seules avec leurs enfants.

si des retards de développement ou des risques pour la santé des bébés sont détectés. « Notre objectif est de faire équipe avec les familles en les accompagnant à leur rythme, souvent lors de consultations plus longues ou de temps spécifiques autour de certaines problématiques », précise Catherine Guerrier. Des séances de préparation à la naissance sont par exemple organisées à la Loupiote, un accueil de jour pour les personnes à la rue ou très précaires. « Ce qui compte, c'est d'accorder du temps à leurs questions, pour réfléchir ensemble à des réponses adaptées à leur situation, remarque Henrique Pinheiro-Alves, sage-femme. On ne pourra pas résoudre toutes les difficultés de ces futures mamans, mais on peut rester à l'écoute de leurs besoins. » D'autres sujets, comme le portage, le soutien à la parentalité ou encore l'alimentation peuvent faire l'objet d'ateliers en petits groupes. Certaines thématiques émergent d'observations récurrentes. « Les équipes relèvent une hausse des troubles du neuro-développement, de l'attention et du langage. La recherche médicale fait le lien entre ces troubles et l'exposition aux perturbateurs endocriniens, mais aussi aux écrans », pointe Thibaut Mutel. Des actions de prévention spécifiques sont déployées dans les différents quartiers de la ville. {LG}

Une recette contre l'isolement

Des ateliers mensuels permettent à des jeunes mères d'apprendre à confectionner des repas sains sans cuisine, mais aussi de créer du lien social.



Les ateliers cuisine sont animés par une diététicienne. ©L. PICCARRETA

➔ Dans la salle de jeux de la Loupiote, à deux pas de la gare, une dizaine de jeunes mères s'affairent. « On prépare des chaussons fourrés aux légumes, avec une sauce au thon », explique Aurélie avec un grand sourire. Sa voisine, bébé calé dans le dos, bat un œuf à la fourchette pour dorer son chausson. Placés dans une boîte de conservation en verre, les préparations sont ensuite cuites au micro-ondes. « Les femmes que nous accueillons sont hébergées en hôtel ou vivent sous tente : l'idée est de leur montrer des recettes qu'elles peuvent refaire au quotidien, sans four ni plaque de cuisson et avec peu d'ustensiles », détaille Patricia Bouton, la puéricultrice de PMI qui a mis au point cet atelier mensuel. « C'est aussi l'occasion de leur donner des informations de santé, que ce soit sur la nutrition, les besoins alimentaires des jeunes enfants ou encore les risques liés à la mauvaise utilisation du plastique », ajoute Mélanie Le Morzedec, une diététicienne mobilisée par la PMI pour animer ces séances. Outre les astuces culinaires, ce rendez-vous mensuel permet à ces jeunes femmes de rompre leur isolement. « Ici, c'est comme la famille, on vient aussi pour se changer les idées et ne plus penser aux problèmes », glisse Aurélie. {LG}

PATRIMOINE

CÉLÉBRER HUIT SIÈCLES DE SAVOIR-FAIRE

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame commémore 800 ans d'entretien et de conservation de la cathédrale.



Le public aura l'occasion de découvrir les ateliers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame lors de la journée des métiers en avril. ©V. ZELER



Du haut de ses 142 mètres, tout de grès vêtue, la cathédrale de Strasbourg est l'une des «mieux entretenues de France», affirme Sonia Zilli, de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Cette institution, en charge de l'entretien et de la conservation-restauration de la cathédrale à travers ses ateliers de taille et de sculpture, a été mentionnée pour la première fois dans les registres du Moyen Âge entre 1224 et 1228. Active depuis huit siècles, sans interruption malgré la Révolution française, les changements de religions et les guerres, la fondation de droit local est administrée par la Ville



La cathédrale de Strasbourg est l'une des mieux entretenues de France.



SONIA ZILLI, DE LA FONDATION DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

de Strasbourg. Son statut actuel est défini par un arrêté pris sous le régime du Consulat, en 1803. Les ressources de la fondation, fléchées vers l'entretien et la conservation de l'édifice religieux, proviennent de revenus générés par un patrimoine reçu en legs et donations au fil du temps, constitué de 45 biens immobiliers et 1000 hectares de terres, de forêts ou encore de vignes dans 125 communes bas-rhinoises. L'exploitation de la plateforme de la cathédrale, mais aussi les visites guidées, les ventes d'objets dérivés ou le mécénat

complètent les recettes propres de la fondation, qui bénéficie également d'une subvention annuelle de la Ville de Strasbourg.

UNE MISE À L'HONNEUR DURANT 18 MOIS.

À l'occasion de ses 800 ans, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, dont le savoir-faire a été reconnu par l'Unesco en 2020, organise un programme culturel durant 18 mois, entre janvier 2026 et l'été 2027, «avec plusieurs temps forts et partenariats», selon Sonia Zilli. L'événement inaugural prendra la forme d'une journée d'études organisée le 16 janvier aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, suivie d'une conférence publique à 19h au Münsterhof, au 9 rue des Juifs. Une série de rencontres-métiers lors de l'ouverture des ateliers sera également lancée entre avril et septembre 2026. «Les journées des métiers du patrimoine à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, prévues du 7 au 9 avril, sont particulièrement destinées à la jeunesse, pour la relève du métier», insiste Sonia Zilli. Un cycle de conférences, diverses expositions et un concert prévu au printemps 2027 avec les élèves du Conservatoire de Strasbourg rythmeront aussi les festivités. Enfin, la cathédrale s'exposera hors les murs, puisque six dessins d'architecture du Moyen Âge s'apprentent à traverser l'Atlantique pour rejoindre New York lors de l'exposition sur la thématique du design gothique, proposée au Metropolitan Museum of Art dès le printemps 2026. De quoi faire voyager Notre-Dame de Strasbourg à travers les siècles et les continents. {LD}

[STRAS.ME/800-ANS-OEUVRE-NOTRE-DAME](https://stras.me/800-ans-oeuvre-notre-dame)

LITTÉRATURE

Bourses d'aide à la recherche et à la création littéraire

Pour soutenir les projets de recherche, de création et de résidence littéraire, la Ville lance la quatrième édition de bourses destinées aux artistes-auteurs et autrices résidant à Strasbourg et dans l'Eurométropole. Seize bourses de 3000 à 10000 euros seront attribuées par un jury et annoncées après le conseil municipal de juin prochain. Les candidatures sont à déposer uniquement en ligne, jusqu'au 1^{er} février 2026. {LD}

[STRAS.ME/BOURSES-LITTERAIRES](https://stras.me/bourses-litteraires)

ÉLECTRO

La Laiterie se dévoile à l'Ososphère

Les deux soirées électro dans le grand hall de la gare, les 13 et 14 février, sont déjà complètes, victimes très rapides de leur audace: pour son retour en 2026, l'Ososphère invite en effet Étienne de Crécy, Cerrone, NTO et Joris Delacroix à poser leurs platines entre la verrière et les quais. Mais le reste du festival est plein de promesses. Un parcours d'exposition, consacré notamment aux arts numériques, sera déroulé à partir du 20 février à la Fabrique de théâtre et à la Laiterie. On y croquera Hanatsu Miroir, Kriska van der Wilt ou encore Ars Metrica au fil d'installations qui seront aussi l'occasion de découvrir la nouvelle Laiterie avant la reprise des concerts le 24 avril. {LG}

ILLUSTRATION

Une expo sur les droits humains

Les grilles de la villa Schutzenberger accueillent jusqu'au 28 janvier une exposition de l'illustrateur Nicolas Wild. Formé à la Haute écoles des arts du Rhin, l'artiste alsacien explore dans ses récits graphiques les questions des droits humains et des libertés fondamentales dans différents pays du monde. Il a notamment travaillé sur la lutte des femmes en Iran, sur la jeunesse afghane et sur la vie en Russie. Cette exposition a été inaugurée dans le cadre des 75 ans de la Convention européenne des droits de l'Homme. {LG}

CULTURE

Les médiathèques deviennent gratuites

À partir du 1^{er} janvier, l'inscription dans les bibliothèques et médiathèques du réseau Pass'relle deviendra gratuite. Votée par le Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg, cette mesure vise à favoriser l'accès au livre, à la lecture et à l'information pour les plus de 500000 habitants de ce territoire. L'adhésion à la carte Pass'relle, valable un an, est à effectuer dans l'une des médiathèques du réseau, sur présentation d'une pièce d'identité. Elle permettra d'emprunter des documents et donnera accès à une offre culturelle variée. La Ville de Strasbourg compte huit médiathèques et un bibliobus. {SP}

[MEDIATHEQUES.STRASBOURG.EU](https://mediatheques.strasbourg.eu)

Musées : un réseau, une stratégie

Les onze adresses de la Ville de Strasbourg se sont dotées d'un projet commun qui engage leurs actions et réflexions pour les cinq ans à venir.

➔ Conforter la place des musées comme des lieux de vie sociale grâce à la dynamique du réseau strasbourgeois : c'est l'objectif du projet stratégique voté lors du conseil municipal du 8 décembre, une première pour la collectivité. Cette vision commune, déclinée en quatre grands axes, engage l'action des onze musées de la Ville de Strasbourg jusqu'en 2030. «Ce document-cadre est le fruit d'un travail mené avec les équipes, retrace Émilie Girard, la directrice des Musées. Entre septembre et décembre 2024, une centaine d'agentes et d'agents, parmi les quelque 250 que compte le service, ont participé à des groupes de travail pour établir un état des lieux et dessiner des perspectives.»

L'ÉCOLE DU LOUVRE AU MAMCS. Quatre orientations principales ont émergé : renforcer les ancrages territoriaux, depuis le plus local jusqu'à l'international ; amplifier la transformation écologique ; insister sur le rôle sociétal des musées ; développer une identité faisant des musées des lieux de rencontre. «Ces thématiques rejoignent des réflexions partagées par les professionnels du secteur en Europe, mais l'enjeu est de les concrétiser dans des projets qui ont du sens ici, à Strasbourg», poursuit Émilie Girard. Plusieurs initiatives déployées dans les prochains mois s'inscrivent déjà dans ces jalons. Dès le 13 janvier, l'École du Louvre propose ainsi deux cycles de cours ouverts au grand public, qui se tiendront à l'auditorium du Mamcs. Le premier s'intéressera à la Renaissance florentine, le deuxième à la thématique des fêtes, de Versailles aux arts forains. «C'est une façon d'inscrire l'auditorium dans les agendas des habitantes et des habitants», explique Émilie Girard. Dans cette même idée, un travail est en cours pour développer une programmation adaptée à la petite enfance. «Nous réfléchissons aussi à des solutions pour rendre les musées plus confortables, avec des assises, des espaces de pause, des tables à langer partout, etc.», ajoute-t-elle. Dans la lignée de l'exposition



Un travail est en cours pour rendre les musées plus accueillants. ©J. DORKEL

«Lumières sur le vivant», qui invite les photographies de Vincent Munier au musée des Beaux-Arts jusqu'en avril, le Mamcs proposera dès le 13 février «L'État sauvage», une expo sur les animaux dans l'art moderne et contemporain.

VOIR LES ŒUVRES AUTREMENT.

À partir du 23 janvier, l'accrochage «Le Temps retourné», également au Mamcs, explorera la représentation des âges de la vie dans les collections des musées strasbourgeois. «Ce sont des lectures différentes des œuvres, à l'aune d'enjeux actuels : elles enrichissent notre compréhension de l'histoire de l'art», pointe Émilie Girard. Cette vision stratégique repose aussi sur de nouvelles habitudes de travail qui se développent dans tout le réseau, pour prendre en compte ces différents objectifs depuis la conception d'un projet jusqu'à sa concrétisation.

{LG}

{ DÉTAILS DES PROGRAMMES :
MUSEES.STRASBOURG.EU }

AVIRON

L'AS 1881 rame vers les sommets

Au terme d'une prolifique année 2025, le club a été promu, pour la première fois, parmi les 20 meilleurs de France.

➔ «Nous avons gagné plus de 50 places en cinq ans», jubile le président, Matthieu Lefftz. En 2025, son club de 200 adhérents, domicilié rue du Général-Uhrich, a totalisé 17 médailles sur la scène nationale, dont huit titres. L'Aviron Strasbourg 1881, classé treizième dans la hiérarchie française, a ainsi obtenu la première promotion en Division 1 (top 20) de son histoire, en 144 ans d'existence. «En D1, nous sommes le Petit Poucet car les gros clubs ont beaucoup plus de membres que nous, souvent 700 au minimum», glisse le dirigeant. Depuis plusieurs saisons, la structure, qui s'entraîne près des institutions européennes, a multiplié les opérations de communication, particulièrement en milieu scolaire, et a également consolidé son encadrement, passant de un à trois entraîneurs. La cadette Daphné Barthélémy et les juniors François Stambach et Giulio Ceresoli figurent parmi les meilleurs rameurs français de leur âge. L'AS 1881 a mis en place une structure d'entraînement qui leur permet d'optimiser leur potentiel et de performer. L'ambition du club est d'avoir «des athlètes qualifiés aux Jeux olympiques en 2032», à Brisbane, annonce Matthieu Lefftz. Le nouveau hangar à bateaux du club a été inauguré fin 2025, pour un montant total de 230 000€, dont un soutien de 64 377€ de la part de la Ville de Strasbourg. {TF}

{ AVIRONSTRASBOURG.FR }



Giulio Ceresoli figure parmi les meilleurs rameurs français de son âge. ©DR

FOOTBALL

L'EFC, une décennie de succès

L'European Futsal Cup, qui accueille les joueurs U11 de grands clubs professionnels, va souffler ses dix bougies les samedi 24 et dimanche 25 janvier, au gymnase de la Rotonde.



Les jeunes espoirs du futsal se retrouveront à la Rotonde fin janvier. ©DR

➔ Au mitan de la décennie 2010, Nicolas Gross a eu l'idée de créer un tournoi pour occuper la période hivernale, souvent creuse pour les équipes de jeunes des clubs pros. Dix ans plus tard, l'European Futsal Cup (EFC) a bien grandi. «C'est un sentiment d'accomplissement, savoure-t-il. Nous avons aussi la fierté d'avoir un taux de réengagement des bénévoles et des partenaires conséquent chaque année.» Ses trois mots-clés ? «Travail, sérieux et prudence.» «On peut parfois donner l'impression d'être une machine de guerre, mais il y a beaucoup de calculs et de nuits blanches en amont, sourit l'ex-éducateur des U11 du Racing, à la tête d'un budget

de 140 000€. Même si l'on veut toujours s'améliorer et apporter de la nouveauté, on ne dépense jamais les sous sans avoir de certitudes.»

20 ÉQUIPES. Aujourd'hui en Ligue 1, les Strasbourgeois Samir El Mourabet et Mamadou Sarr (vainqueur en 2016 avec Lens) ont participé à l'EFC, au même titre que le vice-champion olympique 2024 Guillaume Restes (Toulouse) ou le Lyonnais Khalis Merah. En 2026, la Juventus, tombeuse d'Arsenal en finale l'an passé, va remettre son titre en jeu à la Rotonde.

Représentant dix nations différentes, 20 équipes U11 (enfants nés en 2015 et 2016), dont le PSG, seront encore au rendez-vous de l'événement parrainé par l'ancien Racingman Kevin Gameiro et structuré autour du FC Oberhausbergen. 4000 spectateurs avaient assisté à l'édition 2025. Un projet pour le futur ? «Nous avons déjà des phases de pré-qualifications à Strasbourg et Dubaï, alors pourquoi ne pas en envisager une autre sur le continent américain (Brésil ou États-Unis)?», interroge Nicolas Gross, jamais à court d'idées pour faire progresser l'EFC. {TF}

CONCERT

Jam session méditerranéenne

► 30 JANVIER

Le Café Aman pose de nouveau ses valises à Django pour créer un espace de partage musical.

Né en 2018 de l'envie de musiciens professionnels et amateurs de partager des musiques venues de Grèce, de Turquie et du bassin méditerranéen, Café Aman réunit qui veut autour d'une grande table. Le partage se fait via la transmission orale, sans partition, avec un goût prononcé pour l'improvisation et l'exploration ludique. Si son QG est désormais au LAAB à Strasbourg chaque premier mardi du mois, l'association musicale propose ses Café Aman Concerts un peu partout, notamment au Neuhof où leur répertoire de prédilection résonne chez nombre d'habitantes et habitants originaires du Proche et Moyen-Orient. Les membres fondateurs – Yves Beraud, Florian Jougneau, Étienne Gruel et Issam Azi – font partie de divers groupes locaux (Le Grand Ensemble de la Méditerranée, Elektrik GEM...), pour la plupart rayonnants autour de L'Assoce Pikante. Ils reproduisent l'ambiance conviviale d'un salon,



Chacun-e est invité à prendre place autour de la table. ©M. TONA

envahi par des instruments lointains aux résonances pleines de promesses : accordéon façon rebetiko (sorte de blues grec aux accents orientaux), oud, percussions (derbouka, zarb, daff, rekk ou tapan), flûtes... Reste à oser venir s'asseoir autour de la table, pousser la chansonnette, danser ou tout simplement profiter de ce voyage hors du temps. {TF}

À L'Espace Django, prix libre
espacedjango.eu

RENCONTRE

L'Europe et ses capitales

► 22 JANVIER

Quelle est l'architecture qui incarne l'Europe? Existe-t-il une esthétique propre aux formes bâties du pouvoir européen? Pour répondre à ces questions, Gauthier Bolle évoquera l'accueil offert aux principales institutions, celles du Conseil de l'Europe puis de toutes les communautés fondatrices de l'Union européenne. Ces institutions sont présentes à Strasbourg depuis 1949, à Luxembourg depuis 1952 et à Bruxelles depuis 1958. À Strasbourg, le Conseil de l'Europe occupe le Palais de l'Europe. Ce bâtiment principal, de forme carrée, a été conçu par l'architecte français Henry Bernard et inauguré en 1977. Jusqu'en 1999, le Parlement tenait ses sessions dans l'hémicycle de ce palais avant de disposer de son propre hémicycle au sein de son édifice de forme elliptique épousant la courbe de l'III. Parallèlement à Strasbourg, Gauthier Bolle présentera les sites de Bruxelles et de Luxembourg, ainsi que d'ambitieux projets restés au stade de l'architecture de papier. {PS}

17h30-18h30 au 5^e Lieu, gratuit
(sur inscription). 5elieu.strasbourg.eu

FANTASIE JOYEUSE

La vie en couleur

► 3-7 FÉVRIER

Bleu comme une orange, c'est le titre, mais on pourrait le compléter par «rouge comme un citron» ou encore «jaune comme une tomate». Dans cette création de la compagnie Dounya, les couleurs se mélangent allègrement. Sur scène, les trois comédiennes de la troupe dessinent les tours et les contours d'un univers très coloré. Un spectacle chromatique et drolatique qui enchante les petits dès 5 ans et saura emporter les plus grands.

Espace K, 10 rue du Hohwald.
6 à 14 euros. www.espace-k.com

VISITE

Les horloges de la cathédrale

► 7 FÉVRIER

Dans la salle d'horlogerie du musée des Arts décoratifs, la scénographie présente des éléments originaux des deux premières horloges astronomiques. Parmi eux figurent des automates, dont le coq, le plus ancien automate de ce type conservé en Occident. La visite se poursuit au Musée de l'Œuvre Notre-Dame devant les projets peints de Tobias Stimmer, auteur des décors de l'horloge.

Musée des Arts décoratifs, de 14h30 à 16h (Rdv. à la caisse du palais Rohan).
Tarifs: entrée du musée.
musees.strasbourg.eu

FESTIVAL

Nouvelle école

► 29 JANVIER AU 7 FÉVRIER



Les artistes de Premières viennent de toute l'Europe. ©P. GERASIMOU FOR ONASSIS STEGI

Avec son focus sur l'émergence théâtrale européenne, le Maillon poursuit avec Premières son rôle de défricheur.

Russe en exil en Allemagne, Palestinienne installée en Belgique, Italien, Suisso-Togolaise ou encore Grec: les artistes réunis pour Premières, venus de toute l'Europe, ont pour point commun d'être émergents et d'avoir été sélectionnés pour leur approche novatrice des outils de représentation et du contexte social et géopolitique de l'époque. Dans cette nouvelle édition, il sera question des corps et des révoltes intimes au milieu des grands événements de l'histoire (Chiara Kotsali, *It's the end of the amusement phase*, en photo), mais aussi de ce que l'exil pose comme problèmes identitaires aux migrants, à l'instar de l'autobiographique *Das Wetter zuhause. Ein Wohnzimmerballett*. Aleksandr Kapeliush y raconte l'impossibilité de vivre son

homosexualité dans sa Russie natale, dans une société sous surveillance. Avec humour et colère face à l'adversité, Marah Haj Hussein expose dans *Language: no problem* le mécanisme d'effacement progressif d'une langue (l'arabe) par une autre (l'hébreu officiel) sur un territoire disputé (la Palestine). Interprète de pièces performatives de Rebecca Chaillon, Davide-Christelle Sanvee s'intéresse dans *Qui a peur* aux sources du racisme, prenant pour point de départ les railleries et la violence verbale subies par l'auteur afro-américain James Baldwin, séjournant dans le village suisse de Loèche-les-Bains, en 1951. Au milieu du public, elle pointe les ressorts de la défiance envers la différence de couleur, les stigmates collectifs et intimes qui polluent et hantent nos relations. {TF}

Au Maillon, 1 boulevard de Dresde
maillon.eu

EXPOSITION

Laboratoires d'urbanisme

► 19 DÉCEMBRE-12 FÉVRIER

L'exposition «Strasbourg-Poznan, de l'Empire allemand à l'Europe. Architecture et urbanisme», proposée par l'École nationale d'architecture, explore l'histoire parallèle de ces deux capitales régionales, autrefois frontalières de l'empire allemand, et montre comment elles ont transformé leur héritage impérial en patrimoine européen, à travers plans, photos, maquettes et documents. Elle met en lumière, aussi, le rôle de laboratoires d'expérimentations urbaines tenu par ces deux villes, au tournant du XX^e siècle.

Ensas, 6-8 bd du Président-Wilson.
Entrée libre. strasbourg.archi.fr

HOMMAGE

Les Restos en photos

► 5-23 JANVIER

Dès 1985, les Restos du cœur ont ouvert dans les plus grandes villes de France, et Strasbourg fut l'une des premières à les accueillir. Cette exposition itinérante, intitulée «C'est l'histoire d'un pauvre», est proposée par l'Agence France-Presse et présente quelques clichés emblématiques, dont certains sont liés directement à Strasbourg et au TNS, qui abrita le premier restaurant de ce genre dans notre ville.

7^e Ciel, 7 place de la République.
13h-19h. tns.fr

SPECTACLE

Animation sur sable

► 20 JANVIER

Artistes de sable les plus renommées d'Europe, les Ukrainiennes Svitlana Danylchenko et Olga Kryzhanovska vont envoûter la BNU. À partir d'images créées de leurs mains sur table lumineuse, elles projettent sur grand écran une animation féerique. Leur spectacle allie art visuel, littérature classique et musique, dans une forme poétique et immersive d'expression scénique.

bnu.fr, 18h30 à l'auditorium,
gratuit (sur réservation).

ODYSSÉE MUSICALE

Raconte-moi le jazz

► 20 JANVIER

Le jazz est un style majeur, qui révolutionna le panorama musical de la première moitié du XX^e siècle et reste vivace aujourd'hui. Le Diapason se propose d'en retracer l'histoire, dans un conte musical moderne qui traverse toutes les époques et permettra aux amateurs comme aux néophytes de swinguer aux accents de la voix de Marie Dubus, accompagnée par quelques virtuoses du saxo, de la trompette, du piano et de la contrebasse.

14 rue Jean-Holweg, Vendenheim. 6,50 à 12 euros. lediapason.vendenheim.fr

ATELIER ENFANTS

Sur les traces des animaux

► 24 JANVIER

Lors de balades en forêt, les animaux ne montrent pas toujours leur minois. Pourtant, des traces permettent de les deviner. En compagnie d'un animateur des réserves naturelles, les naturalistes en herbe pourront tenter de retrouver l'animal qui a laissé un indice de sa présence. À l'issue de l'atelier, chacun repartira avec le moulage d'une empreinte d'animal. 5elieu.strasbourg.eu, 14h-16h, gratuit (sur inscription, à partir de 6 ans).

PROJECTION

Regard de cinéaste

► 12 FÉVRIER

Ardent défenseur de la nature, Marcel Speisser a observé et filmé en Super 8 couleur les écosystèmes du Ried et de la Bruche. Plus de cinquante ans après, il commentera ses images lors d'une projection organisée par Mira. Cette cinémathèque régionale a recueilli en 2024 les bobines de cet acteur engagé, vent debout contre centrales nucléaires et pesticides.

18h30 au siège de la Région Grand Est, 1 place Adrien-Zeller. Entrée libre.
miralsace.eu

PERFORMANCES

All night long

► 6 FÉVRIER

La troisième édition d'Envisager la nuit invite à habiter le TNS le temps d'une insomnie collective sur le thème de «It triggers me». Elle interroge la performance, sa violence et ce qu'elle vient créer de trouble parmi les spectateurs, parfois transformés en voyeurs. Tables rondes, impromptus et même possibilité de voir au lever du jour *Seppuku El Funeral* de Mishima, spectacle signé Angélica Liddell!

Entrée libre. tns.fr

JEUNE PUBLIC

Montreur d'animaux

► 23-29 JANVIER



G. ARESTEANU

Un acrobate aux mille expressions incarne à lui seul un bestiaire imaginaire...

Voilà une création qui ne dure que 35 minutes, mais qui marquera son public, surtout le plus jeune, puisque le spectacle est accessible à partir de 6 ans et qu'il est également inclusif, adapté aux non francophones et aux déficients auditifs. Jeanne Mordoj, qui a écrit et mis en scène ce *Bestiaire*, évolue aux frontières du théâtre, du cabaret et du cirque. Elle en a délégué l'interprétation solitaire à Hichem

Chérif, clown et acrobate passé par l'école des arts du cirque Fratellini, qui, sans prononcer un mot, va occuper les quatre coins d'un ring et dévoiler une identité hybride, mouvante, mi-homme, mi-animal. La palette multiple de contorsions et d'expressions de l'artiste fascine et ouvre le champ, infini, de l'imaginaire. Un solo extraordinaire pour une performance hors du commun! {PS}

TJP petite scène, 1 rue du Pont Saint-Martin. 3 euros.
tjp-strasbourg.com

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques.
Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Strasbourg, une ville qui transforme son avenir

En 2020, nous avons fait une promesse aux Strasbourgeoises et aux Strasbourgeois : celle d'une transformation profonde où l'on fait ce que l'on dit, et où l'on dit ce que l'on fait.

En partenariat avec l'Eurométropole, ces transformations ont nécessité d'importants travaux qui ont parfois bousculé votre quotidien. Nous vous remercions sincèrement pour votre patience. Ces chantiers étaient nécessaires.

Les réseaux de chaleur urbains offrent une énergie moins chère, locale et plus propre, une transition énergétique juste et positive.

Les pistes cyclables ont connu une évolution majeure avec le ring vélo autour de la Grande-Île, l'avenue de Colmar, le réaménagement des Halles, «la Romaine» le long du tram ouest. Le partage de l'espace public, les places et voiries repensées, les rues scolaires offrent plus d'espaces respirables pour une cohabitation harmonieuse entre automobiles, transports en commun, vélos et piétons.

La végétalisation transforme notre cadre de vie. Depuis 2020, une soixantaine d'établissements scolaires ont vu leur cour réaménagée, créant îlots de fraîcheur, nouveaux jeux et espaces pédagogiques. Dans les cantines, nous avons choisi des repas de qualité avec plus de bio et de local, comme le pain 100% local qui soutient nos boulangers : bon pour les enfants, les agriculteurs locaux, le climat.

La santé de toutes et tous guide nos actions : ordonnance verte, sport santé sur ordonnance, bourses à la licence sportive, maisons urbaines de santé, maison de la santé mentale tissent un filet de protection pour chacun.

Que construisons-nous ? Une ville plus verte, plus juste, plus vivante. Trois nouveaux parcs – les Romains à l'ouest, le Petit Rhin sur le quartier Coop, le Wacken entre Strasbourg et Schiltigheim – ajoutent plus de 15 hectares d'espaces verts. Chaque habitant, dans chaque quartier, accède à un espace vert de proximité.

Notre préoccupation permanente est de protéger le bien commun, d'agir pour le pouvoir d'achat, d'améliorer le quotidien de toutes et tous. Nous portons une vision claire : une ville où l'on respire mieux, où l'on se déplace mieux, où l'on vit mieux. **Une ville du lien, juste et vivante, qui protège et prend soin, qui vous rassemble et vous ressemble.**



LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 40 ÉLU·ES CO-PRÉSIDENTE PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK : @ELUESSEEC
INSTAGRAM : ELUES_SEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES ET CITOYEN·NE·S

Gratuité, solidarité, dignité : 6 ans au service des Strasbourgeois-es

À l'heure où s'achève l'année, ce mois de janvier invite au recul et à la réflexion. C'est l'occasion de revenir sur les avancées concrètes et sur les combats que nous avons menés. Tout au long du mandat, nous avons défendu une vision claire et constante : renforcer les services publics, garantir l'égalité d'accès aux droits et préserver la dignité de chacune et chacun. Au sein de la majorité municipale, notre groupe a porté des propositions, pesé dans les débats et contribué à faire aboutir plusieurs avancées majeures. En voici quatre.

Un droit à la mobilité pour les jeunes : la gratuité des transports pour les moins de 18 ans
Depuis 2021, près de 68 000 jeunes peuvent emprunter gratuitement bus et tram dans toute l'Eurométropole que ce soit pour sortir de son quartier, participer aux loisirs sportifs ou culturels, se rendre à l'école, sa formation ou l'emploi... Un pas en avant vers un droit universel à la mobilité.

Cantines scolaires : protéger les enfants les plus vulnérables
Dans un contexte d'inflation, nous avons obtenu la gratuité de la cantine pour les familles les plus vulnérables. Depuis 2023, 800 enfants mangent chaque jour un repas chaud sans que leurs parents aient à choisir entre loyer, énergie et alimentation. Plus largement, une nouvelle tarification solidaire a été mise en place, plus juste, plus progressive.

Une culture démocratique et non marchande : la gratuité des médiathèques.
Dès cette année, l'abonnement au réseau des médiathèques est gratuit pour tous les âges. Parce que l'accès au savoir ne doit jamais dépendre du portefeuille, nous avançons un autre modèle que celui du « tout payant ». Là où la gratuité progresse, c'est l'émancipation qui avance.

Sport populaire : écouter, diagnostiquer, agir.
Face au cri d'alarme de 13 clubs de football en 2024, nous avons proposé une Mission d'Information et d'Évaluation. Ce travail transpartisan a permis un diagnostic partagé et des avancées immédiates, dont le lancement de rénovations des vestiaires, attendu depuis des années.

Et maintenant ?
Ce mandat a prouvé qu'une autre politique municipale est possible : plus juste, sociale, populaire et plus proche des habitant·es. Strasbourg a érigé un véritable bouclier social protecteur. Il reste beaucoup à faire, mais une chose est sûre : c'est en poursuivant ces combats que nous continuerons d'améliorer la vie de toutes et tous.



GROUPE DE 5 ÉLU·ES CO-PRÉSIDENTE PAR JORIS CASTIGLIONE ET GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK : POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
INSTAGRAM : ELUES.JSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Belle année 2026

L'année 2025 a constitué la dernière année pleine de ce mandat. Au cours de ces six années, nous nous sommes attachés à défendre avec constance les intérêts des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois, en veillant à ce que les politiques municipales gagnent en cohérence, en justice sociale et en lisibilité.

Certaines de nos initiatives ont conduit à des avancées, telles que la mise en place de la gratuité des cantines pour les enfants les plus précaires, illustrant notre engagement en faveur d'une scolarité accessible et équitable, ou encore notre mobilisation en faveur de l'Opéra national du Rhin, au service d'une politique culturelle ambitieuse. D'autres engagements n'ont pas abouti, mais ont vu le temps confirmer la pertinence de nos propositions, comme celle relative aux espaces sans tabac, ou encore à l'encadrement des loyers. Nous avons également œuvré avec détermination pour un « Tram Nord » réellement performant et utile, pour la gratuité des fournitures scolaires ou encore pour la valorisation des bouquinistes lors de l'année où Strasbourg a été Capitale Mondiale du Livre.

Si le jeu politique comporte ses contraintes et ses réalités, nous avons néanmoins agi avec sérieux et responsabilité, animés par la volonté constante de servir au mieux l'intérêt général.

L'année 2026 s'annonce, elle aussi, particulièrement dense et riche en actualités. Nous formulons le souhait que cette nouvelle année débute dans la sérénité retrouvée, et le partage d'une ambition collective.

Nous adressons à l'ensemble des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois nos vœux les plus sincères pour une année 2026 tonique, heureuse et créative.

CATHERINE TRAUTMANN PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE ; CÉLINE GEISSMANN ; DOMINIQUE MASTELLI ; ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL : FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Bilan d'un mandat des occasions manquées

À quelques semaines de la fin du mandat de la municipalité écologiste, l'heure est au bilan. En 2020, l'ambition affichée était forte, avec la proclamation de l'urgence climatique, démocratique et sociale. Six ans plus tard, le constat est sévère : ces urgences se sont transformées en renoncements, faute de cap clair et de résultats concrets.

Sur le plan écologique, le bilan est décevant. Avec l'échec du Tram nord, ce mandat détient le record de celui qui aura le moins étendu le réseau de tramway, tout en ayant continuellement dégradé la qualité du service de la CTS. Il restera comme celui de la casse du service Vel'Hop, de la bétonisation continue des quartiers et de la ceinture verte, et surtout d'un plan Canopée minimaliste avec 5500 arbres plantés quand une ville comme Toulouse a dépassé les 74 000 plantations sur la même période.

Sur le plan social, la situation ne s'est guère améliorée. Le taux de pauvreté atteint aujourd'hui 26%, frôlant le taux de pauvreté de Marseille, sans réponse structurelle à la hauteur. En parallèle, les hausses successives des tarifs du stationnement et des transports, celle de la taxe foncière, ont pesé sur le quotidien et le porte-monnaie de nombreux Strasbourgeois, et en particulier des plus modestes.

Sur le plan démocratique, enfin, le mandat aura laissé le souvenir d'une méthode brutale : suppression des conseils de quartier, déni démocratique sur le Tram nord, élus de quartiers inexistants et dénués de tout pouvoir d'agir. La promesse de démocratie participative s'est effacée derrière des décisions imposées trop souvent en dépit du bon sens et de l'intérêt général.

Après 6 années de mandat de Jeanne Barseghian, que restera-t-il ? Une dette écologique, sociale et démocratique renforcée. Mais aussi et surtout une dette financière affolante. En six ans, la dette de la Ville a explosé, passant de 241 à près de 419 millions d'euros. La charge de la dette s'est elle aussi envolée, passant de 2.3 millions à 11.7 millions d'euros.

Au terme de ces six années, le bilan est sans appel. Malgré des moyens considérables et des promesses répétées, ce mandat n'a ni transformé Strasbourg ni amélioré durablement le quotidien de ses habitants. Il laissera aux strasbourgeois une ville plus endettée, plus fracturée, moins accessible et affaiblie dans son rayonnement. Un mandat marqué par l'idéologie et l'improvisation, plus que par l'action et les résultats. Pour Strasbourg, il est grand temps de tourner la page.



PIERRE JAKUBOWICZ PRÉSIDENT DU GROUPE

REBECCA BREITMAN, JAMILA MAYIMA, THOMAS RÉMOND

CONTACT : CENTRISTES. PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Tous nos meilleurs vœux pour 2026 !

En cette période où les lumières de l'hiver et les décorations de Noël adoucissent la ville, **les élus de notre groupe adressent à toutes les Strasbourgeoises et à tous les Strasbourgeois leurs vœux les plus sincères pour 2026.** Que 2026 soit une année placée sous le signe du renouveau, du dialogue retrouvé et de la force d'un projet commun, porteur de lumière pour tous.

Strasbourg demeure une ville magnifique, riche de son histoire, de son patrimoine, de ses habitants, de ses institutions, de ses associations, de ses bénévoles et de ses travailleurs. Elle doit sa chaleur à chacune et chacun d'entre vous, forces vives et cœur battant de notre ville.

Mais ces dernières années, beaucoup s'interrogent : **où va notre ville ? Quel cap suit-elle ?** À force de décisions hâtives, de projets mal concertés, de polémiques successives, **quelque chose semble s'être égaré** : le sens du commun, le goût du dialogue, l'attention au réel...

Les Strasbourgeois voient s'éteindre leurs lampadaires, disparaître leurs navettes, se multiplier les chantiers sans coordination. Dans l'obscurité, beaucoup ne se sentent plus en sécurité, ni dans les rues, ni dans certains quartiers. La ville se fait moins apaisée, moins accueillante. Sans compter l'entretien des rues et des espaces verts. **La sécurité, la propreté et la salubrité publique, ces conditions élémentaires et fondamentales pour une ville, semblent parfois reléguées au second plan.** Idem avec la place de la culture et la perte d'événements populaires (la Foire de la Saint-Jean, l'Industrie Magnifique...).

C'est un sentiment d'incohérence qui s'installe. **Strasbourg semble avancer sans boussole**, oubliant que gouverner une ville, c'est d'abord écouter ceux qui la vivent. Le beau mot de « participation citoyenne » ne suffit pas lorsqu'il masque l'absence de dialogue.

Et pourtant, Strasbourg n'a rien perdu de son âme : **la générosité de ses habitants, la vitalité de ses associations, l'attachement viscéral de chacun à son quartier, à son histoire perdurent malgré tout.** C'est là, dans cette richesse, que réside la beauté de Strasbourg.

Que cette nouvelle année soit celle de la joie partagée, des moments de bonheur retrouvés et de la convivialité. Puissions-nous, ensemble, célébrer chaque étape de 2026 avec enthousiasme, confiance et l'envie de faire rayonner cette belle ville qui nous unit. Que l'année qui s'ouvre soit pleine de projets, de réussites et de moments inoubliables pour tous !

Une très belle année à vous.

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, GABRIELLE ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

CONTACT : JEANPHILIPPE.VETTER.ELU@GMAIL.COM

NATURE

VERS UNE FORÊT RÉSILIENTE

Les services de la Ville ont réuni l'ensemble des acteurs et actrices du massif de l'Oedenwald pour réfléchir à son avenir et à sa capacité d'adaptation.



C'est un groupe pour le moins hétéroclite qui s'est penché sur le futur du massif de l'Oedenwald. Pendant neuf mois,

chasseurs, naturalistes, bûcherons, sylviculteurs, agents de l'ONF et randonneurs, entre autres, ont participé à une démarche inédite pour réfléchir au devenir de cette forêt, propriété de la Ville de Strasbourg, située entre Still et Wasselonne. «Nous avons souhaité réunir tous les acteurs et actrices pour réfléchir à l'évolution de la forêt dans le contexte de changement climatique et tester sa capacité de résilience», explique Cécile Paul, responsable adjointe du département Espaces naturels de la Ville. Ensemble, les parties prenantes ont été amenées à s'accorder sur une gestion adaptée en fonction des parcelles et notamment sur la possibilité de laisser certaines d'entre elles en libre évolution, c'est-à-dire sans aucune intervention humaine. «On ne sait pas comment les essences vont évoluer, donc on ne peut pas miser sur une gestion uniforme. L'objectif est d'avoir un milieu diversifié et, en effet, de tester la libre évolution en partant du principe que ce qui a été sélectionné naturellement a de meilleures chances de résister», précise Carole Bastianelli, cheffe du service Espaces verts et de nature. Pour mener cette expérience, le choix s'est porté sur le massif de l'Oedenwald, qui bénéficie historiquement d'une gestion multifonctionnelle et respectueuse du fonctionnement naturel des écosystèmes.

CROISER LES REGARDS. De mars à novembre, six ateliers participatifs, réunissant une vingtaine de participantes et participants, ont été organisés par les services de la Ville. «Cela a le mérite d'engager le dialogue entre des personnes qui ne se parlaient pas avant pour la plupart. Par ce travail collectif, nous souhaitons parvenir à une vision collective de l'avenir de cet espace», souligne Amandine Dupin, chargée de faciliter l'ensemble de la démarche et d'animer les ateliers. Certains ont eu lieu directement au cœur de cette forêt de 1000 hectares pour croiser les regards. «Le contexte de dérèglement climatique et d'effondrement de la biodiversité a amené les participantes et les participants à se projeter sur le long terme avec humilité,

pour concilier au mieux les fonctions économiques, sociales, écologiques de la forêt», poursuit Cécile Paul.

12% EN LIBRE ÉVOLUTION. Au terme du processus, cette «communauté forêt» a discuté des orientations de la gestion avec un passage immédiat en libre évolution de 12% du massif, soit 189 hectares, et un passage différé pour 6%. 15% de la forêt évolueraient vers encore plus de naturalité et quatre parcelles de tourbières (20 hectares) pourraient faire l'objet d'une restauration écologique. La gestion

actuelle serait maintenue sur 35% du massif. La poursuite de la chasse est envisagée sur l'ensemble des parcelles mais les modalités restent à définir. «Le travail continuera pour définir le processus menant à plus de naturalité et sur le suivi de la libre évolution. La transformation des métiers de bûcherons-sylviculteurs sera également à accompagner», anticipe Carole Bastianelli. Une délibération rassemblant les points faisant l'objet d'un consensus sera soumise au vote du conseil municipal au mois de février. {AD}



Six ateliers ont eu lieu, dont certains en forêt. ©J. DORKEL

3 QUESTIONS À

GWENDOLINE BRAUN
DIRECTRICE GÉNÉRALE
D'HORIZON AMITIÉ

«Un accompagnement social vers l'inclusion et l'autonomie»



1 Quelles sont les missions d'Horizon Amitié?

L'association a été fondée à Strasbourg en 1973. Les 250 salariés accompagnent chaque jour 2000 personnes en situation de précarité dans le Bas-Rhin. Nous louons 500 logements (1700 places d'hébergement) à des bailleurs privés et sociaux pour nos dispositifs d'accueil: centre d'hébergement et réinsertion sociale, droit d'asile, hébergement d'urgence, mise à l'abri. Nous gérons également la Halte Bayard. Ouvert 365 jours par an rue du Rempart à Strasbourg, ce dispositif est unique en France pour l'accueil de jour et la mise à l'abri de nuit des personnes à la rue. L'association compte aussi les chantiers d'insertion Solibat (nettoyage, travaux de voirie, peinture, collecte de vêtements) et la Banque de l'objet, qui revalorise des invendus.

2 De quels moyens disposez-vous?

Les besoins sont grandissants, nous nous adaptons aux contraintes budgétaires et à l'augmentation des charges. En six ans, nous sommes passés de 13 millions d'euros annuels de budget à 19 millions et nous avons pratiquement doublé notre parc immobilier. Nous sommes soutenus par l'État, la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités, la Collectivité européenne d'Alsace, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et d'autres partenaires.

3 Quels sont vos projets de développement?

En partenariat avec un bailleur social, nous projetons d'ouvrir à la Meinau deux résidences pour personnes vieillissantes et deux pensions de famille. D'ici 2027, l'ancien bâtiment de l'ESEIS à Schiltigheim, l'école de l'intervention sociale, sera réhabilité en logements pour l'accompagnement de réfugiés. Nous souhaitons également développer des cohabitations solidaires avec des personnes réfugiées logées chez l'habitant. {LD}

{ HORIZONAMITIE.FR